

Taldir

Fañch Jaffrennou

Barzonegou

(Embannet e oa bet al leor-mañ e 1923)

Taldir, Jaffrennou, bet ganet e Karnoed e 1879, marvet e Bergerac e 1956.

Embannet e oa bet al leor-mañ “Barzaz Taldir, eil leor“ e 1911.

Modernnaet eo bet an doare-skriva, ha reizet faziou kemmaduriou. Eur bern a zo anezo. Aliez a-walh e vez galleg e ereadurez. Evid an doare-gourhemenn e ra gand –et, bet lakaet amañ –it. Aliez e lak anoiou-kardarn ‘zo hervez reiz ar ger galleg a dalv kement hag i. Reizet eo bet ar faziou-ze. Ober a ra gand “zo“ e-leh “eus“ evel e tregerieg hag e kerneveg. Ha viou-koukoug a zo !

Meur a varzoneg a zo “nasionalist“. Diwar-benn Breiz, med ar Frañs ivez. Gweled “An dennerien vreton“, en eil leor barzonegou. Hag amañ “Kalonou derv“. Gouennelour e oa Taldir.

Ha trist an darn-vrasa euz e varzonegou..

Aliez-tre e komz deuz ar maro.

Perag adembann ar “barzonegou‘-ze ? Evid gouzoud pezh a zoñje Taldir, ha netra ken.

Evel on hendadou, an armou ‘n on daouarn

‘Oam eet, Gall ha Breton, dre dan ha dre houarn,

Da gas ‘mêz ar German a hoantae on gouarn.

F. Jaffrennou – Taldir.

Taolenn

Jean des Cognets : Préface.	An eil evid egile	Eured aour
Pedenn evid an oll varzed a zo o tivenn on bro, gand Kons- tanza Ar Merer.	Ar milouer koz	Na zilezom biken o roudou...
Priñsez Tour Arvor	Gloar eva !	Eun amzer 'zo bet...
Ar soner biniou Fañch al Lay	An eur a sko	Ma breur mager
Fealded	Jabadao ha Kaniri	Ar vuhez war ar mêz
Liz ar Beleg pe An "Ankou" serret en eul leor	Dre daston...	War zao, ar re va- ro !
Evid eur vadeziant	Rozenn wenn	Karnel Blougraz
An ermenigou du	Gweledigeziou a vre- zel	Kalonou derv
Akt a feiz	Re an talbenn	An Angelus
Tristan Corbière	Maronad an Itron Bo- trel	Meulodi Uhelgoad
Youl Doue	Mennad ar soudard	Al leoriou
Beteg ar maro !	Breiz atao !	An tan, an dour, ar mên
		Penmarh

Préface

Il y a de cela vingt-cinq ans... Pendant les interminales études du soir, la porte entrouverte à l'improviste laissait parfois apercevoir à mes yeux distraits d'écolier deux ombres qui s'éloignaient le long des cloîtres à demi éclairés de l'école Saint Charles. Par devant trottait menu un petit homme déjà voûté, la tête enfoncée dans sa barbe, les mains dans les manches. Un fier gars le suivait d'un pas ferme et sonore. Son gilet noir, tout boutonné comme un pourpoint, s'arrondissait autour d'un col rigide, pareil à un gorgérin d'acier. Et il portait hardiment un visage énergique éclairé d'un regard aussi droit qu'une épée. "Ce prud'homme, à mine de bénédictin, - chuchutions-nous entre nos bancs - c'est François Vallée, qui a entrepris de rendre au parler breton ses règles, son prestige et ses traditions. Et ce grand-là, dont le front brille comme un bouclier, c'est Jaffrennou-Taldir, qui sera le barde de la nouvelle renaissance bretonne. »

Le Druide songeur et son desservant taillé en lutteur de Scaër, s'en allaient ainsi de compagnie célébrer dans une classe déserte un culte dont le mystère nous émouvait. Officiellement, François Vallée n'était chargé que d'un cours libre de langue celtique. Mais nous comprenions tous qu'il était question de bien autre chose que d'épeler de vieux textes. Ces colloques crépusculaires, fréquentés d'un nombre restreint d'initiés, excitaient nos jeunes imaginations. Nous songions confusément aux assemblées secrètes des Celtes dans leurs forêts sous la domination romaine, aux catacombes où l'Eglise baptisait, vers le même temps, une race nouvelle née de l'Esprit. L'intérêt que nous y prenions n'était pourtant point de même nature que celui dont nous transportait la lecture de "La Louve" ou des "Faucheurs de la Mort". Notre cœur y participait. Nous acceptions l'opinion de Barbey D'Aurevilly qui proclamait qu'un Breton bretonnant doit être compté pour un Breton et demi. A cette échelle, nous auteurs francisants, ne valions plus que des demi-Bretons. Si humiliant que ce fût pour nous une telle "diminutio capitis", le souci de la vérité nous obligeait d'y acquiescer tout bas. Car la vieille langue de nos aïeux, que nos pères avaient négligé de nous apprendre, nous restait chère, à nous qui ne la parlions plus, comme la religion demeure souvent vénérable à ceux qui ont cessé de la pratiquer. Nous n'aurions pas souffert qu'on la tournât en dérision en notre présence : le railleur eût aussitôt éprouvé qu'à défaut de nos lèvres, nos poings étaient toujours bretons. Une sorte de gratitude personnelle et de complicité tacite nous attachait d'instinct aux vaillants qui se vouaient au service de la tradition par nous délaissée. Ils prenaient sur leurs épaules le fardeau de notre péché contre la race et rachetaient à la sueur de leurs fronts le meilleur de nos âmes. N'étaient-ils pas un peu semblables en ce point aux "pèlerins par procuration" qui accomplissent les vœux pour les miraculés rebutés par la longueur du chemin, et qui gardent de l'abandon les lieux consacrés ?

Tout ce que nous avons appris depuis, de la vie et des livres, nous a confirmés dans ce sentiment. Il est bien évident que notre littérature provinciale d'expression française elle-même a dû son redoublement d'éclat au retour qui s'est accompli vers notre langue, et notre littérature spécifiquement bretonnes. Tant qu'ils ont suivi avec servilité les modes régnautes à Versailles ou à Paris, nos poètes n'ont rien produit qui vaille. Du XV^e au XVIII^e siècle,

c'est la platitude du désert. Le romantisme ne nous fut pas d'abord plus favorable. Toute la rimaille de nos "Muses" bretonnes, même de celles que salua Chateaubriand, par complaisance pour la jeunesse, le malheur ou la beauté, reste d'une médiocrité écœurante. Brizeux est le premier qui mérite le nom de poète et qui prend place, sinon parmi les plus grands, du moins parmi les plus purs. Mais il est aussi le premier qui ait reçu la double culture française et bretonne et qui, ayant grandi au foyer de sa race, au cœur de la nature armoricaine, ait appris, cultivé, aimé le langage de ses ancêtres. A chaque étape de sa course, il revient boire à cette source sainte, et il se fait honneur de composer en breton des chansons pour les laboureurs, ses frères nourriciers. Au même moment, la poésie d'expression bretonne reflourissait de toutes parts. Si longtemps dédaignée et méprisée, elle n'osa point d'abord reparaitre dans ses simples atours. Elle ne prétendit qu'à prendre sa place dans le folklore et à séduire les philologues. Quel critique littéraire eût pris la peine d'étudier les élucubrations en dialecte celtique d'un hobereau de Quimper-Corentin ? Mais du moment qu'il exhumait ses poèmes des manuscrits du V^e siècle, historiens politiques et chartistes s'empressèrent avec passion. Après l'avoir exalté au delà de toute mesure pour des mérites qui n'étaient pas les siens, on a trop rabaisé l'auteur du *Barzaz Breiz*, et fait trop bon marché de la gloire qu'il a conquise au nom breton dans le vaste monde. Erudit trop peu scrupuleux – qui n'en a pas moins recueilli, en les altérant, des fragments anciens du plus grand prix – La Ville-Marqué survit comme un poète de la plus haute lignée, et cette gloire-là, aucune exégèse ne la lui ôtera. Sans doute, il abusa de la liberté dont usaient sans plus de façon les rhapsodes antiques et les trouvères du moyen-âge lorsqu'ils transposaient à leur fantaisie les thèmes lyriques de la tradition orale, épopées homériques ou chansons de geste. Et certes, il lui était permis de prendre un masque, comme l'ont fait Macpherson et Chatterton et Mérimée et cent autres, pour forcer l'attention d'un public hostile ou indifférent. Le malheur est qu'il ne l'a pas jeté assez tôt et se soit laissé prendre au filet de sa propre fiction. Peut-être lui a-t-il répugné de mettre dans un embarras pénible et quelque peu ridicule les innombrables savants qui, admettant sans esprit critique l'authenticité des poèmes du *Barzaz-Breiz*, avaient déjà édifié sur cette base fragile les plus ingénieux systèmes et les théories les plus doctrinales.

Pourtant, il a brillamment ouvert la voie où d'autres guides plus sûrs, d'autres chercheurs plus laborieux se sont engagés après lui. Luzel a rendu à la lumière les incomparables *gwerziou*. Et ceci est le point capital pour notre histoire littéraire : depuis La Ville-Marqué et Luzel on peut dire qu'aucun de nos poètes d'expression française, parmi ceux qui ont mérité la gloire, que ce soit Le Braz ou Le Goffic, ou tout autre, n'a pu se désintéresser de la tradition et de la production proprement bretonnes. S'il persiste deux courants de poésie dans notre province, l'une d'expression française, l'autre d'expression bretonne, leur fond commun est le même, leur inspiration est la même. Elles sont étroitement liées et emmêlées : elles ont cessé d'être parallèles. Notre unité littéraire est accomplie.

*

Qu'il soit d'ailleurs permis de dire que, quel que soit l'intérêt des reconstitutions de textes anciens, elles ne servent pas la cause de notre survivance de race avec le même efficace que les créations originales. Car il ne suffit pas de montrer aux contempteurs et aux adversaires du parler breton les trésors enfouis dans notre passé. Ils ont trop beau jeu de répondre : « Nous n'avons garde de nier que cette langue ait produit autrefois des chefs-d'œuvre. Mais elle meurt, elle va mourir. » Jaffrennou leur démontre, clair comme le soleil, qu'elle vit, que sa puissance lyrique reste intacte, que sa sève fera fleurir d'innombrables rameaux encore, pourvu qu'on la laisse monter, du sol où sont nos morts, dans les veines du vieux chêne toujours debout. Quand la Belle se réveille au château du Bois-Dormant, ses cheveux sont restés dorés et son teint n'a point perdu sa fleur de jeunesse. De même le long sommeil de plusieurs siècles où la langue bretonne, en tant qu'idiome littéraire, a sombré durant plusieurs siècles, lui a conservé une sorte de virginité. Les poètes celtisants portent en eux cette réserve de pensée obscure mais profonde dont Renan devait le bienfait à ses aïeux rustiques. Les mots bretons, parce qu'ils n'ont servi pendant longtemps qu'aux usages de la vie, à l'expression des sentiments vrais et non aux jeux de la littérature, ont gardé la netteté de leur frappe et leur puissance d'éducation. C'est une monnaie de bon aloi, dont de trop habiles gens n'ont pas altéré le titre. Il en résulte qu'un certain ordre de beauté demeure accessible au Breton et au Provençal, que ne peuvent plus atteindre d'autres langues énervées par une trop abondante production. Et cet ordre est celui de la grandeur simple, c'est-à-dire du sublime.

Notez, à l'appui de cette opinion, que la seule épopée idyllique qu'ait produite le XIX^e siècle – par ailleurs si riche en d'autres genres – est *Mireille*, écrite en provençal. Et que le seul poème de la grande guerre, à ma connaissance, dont l'accent s'accorde à celui d'Eschyle, est *Le Guetteur*, de Calloc'h, écrit en breton. De même, les meilleurs poèmes de Jaffrennou sont composés sur des thèmes dont je défierais le poète français le plus adroit de rien tirer qui vaille :

Les morts, on les met dans une tombe. Ils furent connus et aimés durant leur vie. Ils ont eu du bonheur dans leur maison abritée – parfois aussi de la misère, et parfois des peines. Leur passage fut court, quelle que fût la longueur de leur âge. Mais, entre cinq planches, fini le voyage.

Vous vous dites, ami lecteur, que vous avez entendu déjà quelque chose de ce ton ? Oui, il y a bien longtemps : c'est le ton de l'Ecclesiaste. Tournez quelques pages, et vous tomberez sur des passages proprement homériques.

Levez-vous de vos tombes, martyrs de la guerre ! Levez-vous ici devant nos yeux, vous qui étiez les amis d'Even l'affectueux ! Venez avec vos doux regards et non avec cet aspect d'horreur qu'on a coutume de prêter aux morts, venez nous apporter à tous une étincelle du feu qui flambait dans votre sein. Levez-vous autour de la table : Noël de Kérangué, de Trédarzec, tué par les Prussiens sauvages, viens par ton rire joyeux, répandre la joie ! Viens, Efflam Henoret, de Plestin-les-Grèves, et toi, Le Bras, trop jeune brisé, et toi, fils de l'Ile, Vannetais plein d'humour, Calloc'h surnommé Loup-de-Mer, barde de la mélancolie !... Accourez à ces noces de vos lits creusés dans la boue, quelque part derrière le front du combat...

Partout ce nouveau recueil vous offrira des exemples de formes poétiques abolies ailleurs que chez nous : notamment de la poésie "courtoise", jadis si en honneur, et de la poésie populaire.

L'homme n'exprime ses sentiments profonds que dans la langue de son berceau. Et seules les langues provinciales restent en état d'exprimer ce qu'il y a de naïf et de spontané dans l'âme populaire. Anéantir le parler breton, ce serait condamner au silence la voix intérieure de notre race et priver ainsi l'humanité tout entière d'une de ses plus riches réserves de poésie. Ne nous lassons pas de rappeler le jugement magnifique et vrai de George Sand : « *Une seule province de France est à la hauteur de ce que les génies des plus grands poètes, et celui des nations les plus poétiques ont jamais produit, la Bretagne... En vérité, aucun de ceux qui tiennent une plume ne devrait rencontrer un Breton sans lui ôter son chapeau.* »

*

Le crime stupide ne sera pas commis. Jaffrennou pourra répéter ce que Gandilhon Gens d'Armes a écrit de sa langue d'oc : « *Notre vieille langue nous enterrera tous.* » Il est vrai que Taldir a vu se briser dans ses mains quelques-unes des armes qu'il avait forgées au prix de lourds sacrifices, pour la défense de la noble cause. Qu'il s'en console, car les meilleures lui restent : l'exemple d'abord de sa vie, toute entière consacrée à servir son idéal. On croit volontiers les témoins d'une foi qui savent vivre pour elle. Et son œuvre, plus puissante encore. C'est par le nombre et la qualité des œuvres que les langues manifestent leur vitalité et imposent le respect.

Lorsqu'il s'arrête au versant du coteau pour écouter dans les feuillages d'un pin la musique mystérieuse où se fondent aux voix indistinctes de ses morts le murmure confus des flots éternels, le passant ne prend pas garde au travail secret qu'accomplissent sous ses pieds les racines de l'arbre harmonieux. Pareils au pin fidèle au sol natal qu'il protège de l'émiettement et de l'effondrement insensible, les bardes, tandis qu'ils jetaient aux brises leur chant nouveau, resserraient dans l'ombre des cœurs les liens invisibles de la tradition. Leur action a produit des résultats certains dans la voie du régionalisme, alors que la politique ne répondait aux plus légitimes revendications que par des promesses jamais tenues et d'inépuisables verbiages. Sur ce grand problème de l'originalité des provinces dans l'unité nationale, comme sur toutes les questions vitales de notre société moderne, les gouvernements qui se sont succédé depuis cinquante ans, n'ont apporté aucune solution et, relancés, se sont toujours réfugiés dans le maquis des précédures dilatoires. A demain les affaires sérieuses ! En attendant, le breton reste proscrit de l'école, de la mairie, de l'étude du notaire, et toléré à regret dans la chaire chrétienne, d'où l'on a vainement tenté de le chasser.

Et cependant, ces doits que la Provence a conquis par ses charmes, et que l'Alsace retrouvée conserve pour prix de sa fidélité, la Bretagne les a mérités par son effroyable sacrifice. La France a le devoir d'accorder aux Bretons la pleine liberté de leur langue, gardienne de leur tradition, par équité d'abord, par reconnaissance ensuite, enfin et surtout par souci de l'intérêt général et du véritable progrès. Cette mesure intelligente sera seule efficace pour

maintenir dans notre province le niveau de la natalité, pour attacher à la terre nos laboureurs trop portés à l'émigration, et même – quoi qu'il semble à première vue – pour diminuer le nombre des illettrés et développer l'instruction. Il y a beau temps, en effet, que l'on a démontré la supériorité de la méthode bilingue pour l'enseignement des enfants bretons.

Unie à la France depuis cinq grands siècles, la Bretagne a son apanage dans la gloire de la nation, et des devoirs envers les autres provinces qui ont participé solidairement à l'effort commun pour la civilisation et la prospérité. Ne tentons pas un calcul impossible et blessant pour établir la proportion des sacrifices ou des bienfaits. La Bretagne d'après-guerre ne veut ni renoncer à son héritage français, ni renier sa dette, ni rompre son hommage. Le séparatisme est un rêve insensé, de risquerait seule de s'éprendre une race poussée au désespoir et qui n'aurait plus à choisir que son genre de mort. Le spectacle de l'Irlande ensanglantée par ses fils ennemis devrait suffire à guérir de leur frénésie sacrilège les Antonys romantiques de la Bretagne indépendante qui poussent l'amour de leur petite patrie jusqu'à vouloir l'assassiner.

C'est avec la France, par elle et pour elle, que la Bretagne doit vivre dans la liberté raisonnable, dans l'obéissance à d'intelligentes et généreuses lois. Qu'elle plaide sa cause debout sur la tombe de ses morts, tenant en mains les vrais titres de son droit, les œuvres des Jaffrennou, des Calloc'h, des Luzel, des La Ville-Marqué, de vingt autres nobles poètes, et qu'elle parle haut :

« Voici les monuments de cette langue bretonne que vous condamnez à mourir et qui, chaque saison, enfante encore de la beauté. C'est en cette langue sacrée que des centaines de milliers de Bretons, qui mouraient pour la France, ont murmuré leur suprême appel et leur dernière prière. N'est-ce point indignement les trahir que de la vouloir étouffer sur les lèvres de leurs petits enfants ? Vous dépensez des fortunes à conserver des palais déserts et à soutenir des ruines, et vous refusez la vie à ce vestige vivant du plus glorieux passé, à ce merveilleux reliquaire de poésie ? Renoncez à cet illogisme. Montrez nous que la France victorieuse est assez forte pour ne redouter aucune liberté légitime, et que cette liberté n'est pas seulement inscrite dans ses lois. Cessez d'étouffer toute initiative et toute originalité de race sous la pesante machine administrative qu'a forgée Napoléon et dont vous n'avez pas encore, en cinquante ans de République, desserré un seul écrou. Et que la langue bretonne, héritage de nos morts, gloire de notre race, amour de nos cœurs, soit libre enfin dans une Bretagne maîtresse de son âme. »

Ce statut de justice, de sagesse, de raison, vous l'obtiendrez, mon cher Jaffrennou, par votre effort tenace, selon le vœu suprême de Calloc'h. Il n'est pas un homme de bonne foi qui n'y voie une des conditions primordiales de notre conservation et de notre relèvement.

Jean Des Cognets.

Konstanza Ar Merer

(Lannuon, 1857 – Lannuon, 1945)

Pedenn

evid an oll varzed a zo o tivenn on bro

Penaoz, ma zelennig, stigma dit da gerden,
Pa en chom em halon netra nemed anken ?
Pa ne welan dre-oll amañ war douar Breiz
Nemed tristidigez, kañv ha daerou a-leiz ?

Me ‘glev ar bugel, marteze emzivad,
O houlennd gand daerou peleh emañ e dad...
Rag pell a zo, siwaz ! n’en-deus ket e welet,
Hag e skabell a chom goull war an oaled.

Me ‘glev merhed yaouank, mantret-braz o halon,
Bemdez o hirvoud gand ar heuz d’o mignon,
Me ‘glev mouez an dud koz o sevel truezuz :
Maro eo o mibien ‘barz ar brezel euzuz !

Ar mammou, ar gwraez, a bae ivez d’o zro,
Abalamour d’ar gwall zo kouezet war on bro.
Eur rañson a zaerou, eur rañson a hlahar
‘Vid meska gand ar gwad a red war an douar.

Koulskoude, eur wech c’hoaz, o ! ma zelenn vihan,
E fell din, ‘n eur ouela, stardañ da gerden moan,
Evid dond da bedi Doue an Armeou
Ma torro ar walenn a zismantr ar broiou.

Pa zsikenn gand sioulder an noz war Vreiz-Izel,
Pa dint an *Angelus* ‘barz an touriou uhel,
Al labousig a nij d’e neiz, evid repoz,
Ha ma fedenn doujuz a zav d’ar Baradoz.

E-kichenn an oaled daoulinet ma-unan,
Me a bed ar Werhez ‘vid ar re ‘zo en tan,
Ma teurvezo astenn gand madelez he breh
War soudarded Bro-Frañs ha rei deze an treh.

Gand fiziañs e pedan ar Zent hag an êle’
Evid ar zoudarded ‘deus gwreg ha bugale,
‘Vid ar vartoloded ‘zo du-hont war ar mor,
E-touez an oll risklou, keid-all diouz an Arvor.

*

Evidout, o ! Taldir, ‘vid an oll Varzed vad,
‘Zo o tifenn on bro en tangwall hag er gwad,
E kinnigan ivez bemdez, en eur ouela,
Da Werhez Sant-Kare ma fedenn ar wella.

D’an Itron Varian on Mamm leun a druez,
D’ho lezel en yhed, d’ho mired en buhez,

Evid ma klevfom c'hoaz ho telennou dispar
O kanañ euz on Bro hag an treh hag ar gloar !

Hag ar Frañs a gavo kaerroh eged biskoaz,
Daoust ma'h eo bet bired ha bet ken rust he gloaz,
Daoust ma'z eo red dezi lezel war an dachenn
Kalz euz he bugale marvet 'vid he difenn.

Pa zistrofet eun deiz, Barzed vad Breiz-Izel,
Nag a joa 'vidom oll goude reuz ar brezel !
Nezue eh adreno e-touez ar Vretoned
Ar Peoh, ar Garantez, kaerrañ tra 'zo er bed.

Lanveleg 1915.

Priñsez Tour Arvor

D'an Dean Georges Dottin, Roazon.

Savet e-barz ar mor eonennet
Troid e reier e-barz an dour,
Arvor, bro goz ar wir Vretoned,
En penn Bro-Hall e oa eun Tour,
Eun Tour karreg kaled, difuskul,
Paduz, didrehuz, ha garo
Hag ar gwagennou braz divuzul
A ree eur gouriz en e dro.

E-barz an Tour-ze, abaoe mil bloaz,
Eur Briñsez yaouank bleo melen
A veve libr, e-kreiz 'tre ar Groaz
Ar Hleze dir hag an Delenn.
Meneh, Barzed ha Brezelidi
A ree dezi eur gward enor.
Fouge 'oa gand ar Vreizidi
O komz euz Priñsez Tour Arvor.

Priñsez Tour Arvor 'oa c'hoantaet
Gand kalz a Briñsed gallouduz :
Meur a wech e oa bet êsaet
He zenna diouz an Tour nerzuz ;
Ar Zaoz, an Almant, hag ar Spagnol
Hag ar Gall, pep hini d'e dro
A oa deut, dre gleze pe kanol,
Da glask laerez Gwerhez on bro.

Mez ar Briñsez kaer meleganez,
Distag he halon diouz ar bed,
Ne felle dezi boud rouanez
Nemed war gouenn ar Vretoned :
Hga he marheien, paotred difourm¹,
He sujidi, heh oll boblañs,
A chome dorn ouz dorn evid stourm
Beb eil ouz Bro-Zaoz hag ouz Frañs.

Mez eun deiz eur Roue estrañjour,
Yaouank, pinvidig ha dichal
A hallas 'n em gaoud beteg an Tour
Ha dre an norig antreal.
Ha p'he-deveus gwelet ar Briñsez
Stumm flour ar marheg a vro bell
He-deus asantet boud Roaunez...
War Vro-Hall ha war Vreiz-Izel.

Ar pezh n'en-deus ket greet ar brezel
Nag an emgannou hir ha taer,
Eur begad Karantez, eun tamm sell,
'Zo bet a-walh evid ober !...
Liamm an Eureud 'n-eus unanet

¹ difourm : difrom.

Diou vro ha diou bobl enebour,
Ar Frañsizien hag ar Vretoned
A zent ouz Priñsez kaer an Tour.

.....

Meur a bried 'n-eus greet galantiz
D'ar Briñsez estrañj² ha melen,
Mez ar Briñsez 'deus bet yaouankiz
Hag a bado da virviken !...
Ken hirio an deiz an Intañvez
Eet ar Rouaned d'ar bed all,
'Zo bepred war an tron Rouanez :
Hi 'zo deut : Republik Bro-Hall.

Roazon, 1911.

² estrañj : espar.

Ar soner biniou Fañch al Lay

Da Leon Ar Berr "Abalor"

Ar soner Fañch al Lay, en Kerne ha Gwened
Da bep fest hag eureud a oa boaz da voned.
Ne oa 'med pemzeg vloaz hag en eureud ma mamm
E oa gand e viniou 'kichenn bombard Bidam.
En kêrig Hellaoued en parroz Bolazeg,
E whitell a halvas neuze d'an dañsadek ;
Pa hweze reud ha stard e zah beteg strakal
An dud, koz ha yaouank, a haste 'n eur dridal.

C'hwez 'ta, soner
'Barz da zah ler ;
Son ha son c'hoaz
Beteg warhoaz.
D'ar Garante'
Son 'hed an de' !

Mab an daou dimezet en kêrig Hellaoued
En em gavas eur wech gand soner ar Faoued :
« Deus da zon, soner mad, da gendalhou Arvor ! »
Hag ar soner 'redas e vrud hag e enor.
E whitell burzuduz a halvas d'an argad
Bugale Vreiz-Izel en Arvor hag en Argoad ;
Gwelet e oa Barzed ar remzi a hirio
Gand al Lay en o fenn dre oll gêriou ar vro.

C'hwez 'ta, soner
'Barz da zah ler ;
Son ha son c'hoaz
Beteg warhoaz.
Da Vreiz-Vihan
Son heb dihan !

Pa wiske Fañch al Lay e zillad marellet
Hag e vragou lien, e oa kaer da weled.
A-uz d'e fri sparfell, e zaoulagad bezin³
A lakae war e zremm eun êr dous ha lirzin.
Pa gerze plomm hag eeun en penn ar bandennou
Dezu e zah e tarze sklinton an notennou,
Hag e kredeh kleved ezu ar Gelted ar garm
Pa voude ar sardon war e skoaz, 'vel an arm.

C'hwez 'ta, soner
'Barz da zah ler ;
Son ha son c'hoaz
Beteg warhoaz,
Keit e padi
Son 'ta hardi !

Eun devez ar soner da zon a oa pedet
Er gêr a Gerhaez evid fest ar boked.

³ bezin : liou ar bezin glaz.

Ar Gwenedour bihan, en penn an dimezi,
A oa degouezet just e-keñver gand ma zi.
E viniou a oa krog gand *Breiz da Virviken*
Pa zeredas eur harr evel eul luhedenn
A heurtas, a lahas soner mad ar Faoued,
Dirag neb a hanas⁴ deuz eureud Hellaoued.

C'hwez 'ta, soner
'Barz da zah ler ;
Da zidual
Tud ar bed all,
Bemdez, bemnoz
Er Baradoz !!!

D'ar 6 a viz Even 1911

⁴ a hanas : a oe ganet

Fealded

Da loeiz Tiercelin, krouer an "Hermine"

Kollet gantañ e verh-vihan
An Tad-Koz a houzañve poan
 En e galon ;
Hag e zaoulagad leun a zour
A glaske dre-oll eur sikour
 Hag eur mignon.

Mez mignoned na sikour-vad
N'o-deus trehet e huanad
 Nag e anken ;
Hag ar Gourenner dibaouez
A rankas koueza 'n e hourvez
 Heb esper ken.

Hogen, ar Vretoned a Vreiz
Evid ar re, gand e oll feiz,
 En-deus stourmet
A frealzo, en e gozni,
Loeiz Tiercelin, dre desteni
 O fealded.

Miz C'hwevrer 1912

Liz ar Beleg pe An “Ankou” serret en eul leor

Da Anatol Ar Braz, Pennwenan.

I

Liz ar Beleg, konterez koz
Er vered-mañ hi a repoz,
He daoulagad da viken kloz.

He genou da viken serret
A an hini⁵ ‘zo diveret
Kement a varvaill da vired.

He memor a oa eur vammenn
Dihezk, birvidig, ‘vel on gouenn,
‘Vel n’eus ken, siwaz, a-grenn.

Deuz donder an douar meinek
E tarz eun eienenn doureg,
Evel-se ‘oa Liz ar Beleg.

Hag eur herher-dour a deue
Gand e vesel beteg ar gwe’
‘Leh ‘oa kuzet ar vammenn oue’.

Hag a garge kelorn ha saill,
Leiz a vel⁶, leiz meur a vaill,
Gand mojenn, kontadenn, marvaill.

Evid o rei d’ar Vretoned
En eul leor braz n’eus⁷ kavet
Par⁸ en Breiz nag en bro ebed.

II

O ! Ankou, tougn hag eskerne
A rede dre Vreiz tosenne
Deuz aod ar mor bet’ al lanneg.

Na sponti ket ar Vretoned !
Bremañ ‘vi gwelet o toned.
Da boltred ‘zo bet dit tennet !

Diskuillet eo ouzit pep tro
En *Kontadennou ar Maro*,
Red e vo dit kuitaad on bro.

Amañ n’eh-eus ken mann d’ober,
Nasket out gand eur brid paper,
Diguzet eo da zremm gopaer.

⁵ a an hini : a “behini” er skrid orin.

⁶ leiz a vel : leiz a vesel.

⁷ n’eus kavet : ne vez kavet

⁸ Par : eul leor par da hennez.

En eur zerri ahanout rik
Dindan feillennou eul leorig
Ar Braz e-neus da bladet mik.

Rag Gouren 'oa 'tre Breiz ha Te,
Koll out, Ankou ! Emaout aze,
Ha gand ar Braz 'mañ an alhwe'.

Miz Eost 1912.

Evid eur vadeziant

Setu-te tad, kenvreur Herriaou,
Da zaou boupig, daou vab o-daou ;
Gwenn-Ael ne felle ket gantañ
Derhel penn e-un d'e vamm,
Ha Herve bihan a zo deut...
Mil bennoz dezañ. Ra vo paotr reut
Evel e dad. Ra vo paotr taer
Evel e baeron a Dreger.
Ra vo paotr brao evel e vamm,
Ha Barz 'velti ; ma vo estlamm
Gweled bugale ar Varzed
Skweriou da re ar Vretoned.

D'an 8 a viz Du 1912.

An ermenigou du⁹

Da Henry de la Guichardière (Telenn Aour), Corseul

I

A-raog ! Breiziz e bep kanton,
A-raog ! Paotred ar bobl vreton,
Didreh mar be tro on halon
 Ermenigou Du !
Arouez gloriuz on tadou
Unvaniez o bagadou
Ni 'gaso c'hoaz d'ar stourmadou
 An Erminig Du !

Lidom an Erminig.
Kanom an Erminig,
War he zreid ema sao-sonn
Erminig Du ar Breton !
En pep Tiegez ez eo karet
War ar bannielou ez eo staget
Dispaka 'ra deuz a bep tu
 Erminigou Du !

II

Erminigou Du Breiz-Izel
Ken aliez bet er brezel,
Digorit frank ho tiouaskell
 Dreist ar Menez-Du !
Dispakit ho flemm da bikad
Enebourien yud on broad,
Magom oll beb a gestennad
 Erminigou Du !

Lidom an Erminig.
Kanom an Erminig,
War he zreid ema sao-sonn
Erminig Du ar Breton !
En pep Tiegez ez eo karet
War ar bannielou ez eo staget
Dispaka 'ra deuz a bep tu
 Erminigou Du !

III

Strewet, renket war on Banniel
Int 'vel Êr-listri en avel :
Mar be red divenn Breiz-Izel
 Prest da vond dioustu !
Selaouit ! An hekleo sklinton
A zegas o sardon lirzin.
A-raog ! Setu deut ar Mintin
 Tehet an noz du !

Lidom an Erminig.

⁹ An ermenigou du : notenn gand an oberour : La musique de cette chanson se trouve dans les *Chansons de Botrel et de Taldir*, en collaboration (série I). Guyon, éditeur, Saint-Brieuc, 1922.

Kanom an Erminig,
War he zreid ema sao-sonn
Erminig Du ar Breton !
En pep Tiegez ez eo karet
War ar bannielou ez eo staget
Dispaka 'ra deuz a bep tu
Erminigou Du !

IV

Mar deu c'hoaz, eun deiz da zoned,
Ar Brusianed d'ar Vretoned,
Strinka reio deuz peb oaled
Ermenigou Du !
Mil ha mil loenig en fulor
A nijo dre an oabl digor
Hag a vounto 'mêz an Arvor
Tirvi, Bleizi Ru' !

Lidom an Erminig.
Kanom an Erminig,
War he zreid ema sao-sonn
Erminig Du ar Breton !
En pep Tiegez ez eo karet
War ar bannielou ez eo staget
Dispaka 'ra deuz a bep tu
Erminigou Du !

Akt a feiz

Selaou eur wech c'hoaz ma Zelenn,
Mamm gêz, deuz foñs ar pri melen,
'Leh am-eus gwelet da ziskenn...

'Raog ma'z in kuit, ('vel pa oas beo),
Dit e kanin... Hag an hekleo
'Zougo ma gwerz beteg da neo¹⁰.

'Vid ma trido ouz he hleved
Da galon hlan en da vruched,
Dihun eur munut en arched.

Pa oan bihan, war da varlenn,
Mamm zantel, ha leun a gredenn,
Tri Ano az-toa din desket :
Hini Jezuz-Krist, mestr ar bed,
Re Mari, steredenn ar mor,
Hag Anna, patronez Arvor.

Gand an tri arouez lintruz-se
Te 'gerze eeun gand ar vuhe' ;
Beza 'oas gante plomm ha stard
Evel en arme eur soudard
Pa ya da heul ar bannielou
Evid trehi er brezelioù.

Biskoaz da feiz n'he-deus fêzet,
Biskoaz en douetañs n'out kouezet,
Hag ouz da weled ken fiziuz
Beza diskredig 'oa mezuz !
Ha d'am zro am-eus greet al Le
Da gaoud da dri *Sin* em buhe'.

*(Mar o homprenan eur feson,
Mamm, teurvez rei din da bardon).*

Jezuz 'zo *Sin* Doue o ren
Hag oh astenn e zorn d'an Den ;
Gand e zoktrin skeduz a hloar
Eo skoulmet an Neñv d'an Douar.
Rag-se 'veldout me a gano
Eo mad azeuli e Ano.

Skwer ar merhed, Mari Gwerhez
'Zo 'vidon *Sin* ar Garantez,
Sin ar Gened hag an Douster
Unanet en eur plah tener.
A-dreuz dezi me a garo
Ma gwreg fidel bet' ar maro.

Erfin, desket az-teus din, mamm,
Ano Santez Anna dinamm.

¹⁰ neo : iskiz ! arched.

Evid plijoud dit en pep stumm
Heh ano 'zo douget em rumm¹¹,
Ha war skwer Patronez Gwened
Me a garo ar Vretoned.

Kenavo, Mamm, 'n eur bed neve'
'Leh 'teus gwaranet din gand fe'¹²
En em gavjem eun dro bennag
Euz an Draonienn pa vem distag,
Pa vo torret on chadennoù
Eet on ene d'ar hoabrennoù...

Da hortoz, da zoñj 'vo miret
En Breiz-Izel, da vro garet.
Unanet e oam dre wad tud,
Unanet e vem c'hoaz dre vrud :
Euz ar mab pa gomzo Arvor
D'ar Vamm e yelo beb enor.

Karnoed, d'an 29 a viz Ebrel 1913.

¹¹ Notenn gand an oberour : Ma merh Rozenn-Wenn-Anna.

¹² 'Leh 'teus gwaranet din gand fe' : notenn gand an oberour : « La séparation n'est pas longue. Qu'est-ce que 40 ou 50 ans dans la durée des siècles ? ». Tennet diwar eul lizer leusket ganti evid he merh-kaer.

Tristan Corbière

(Gwerziou lavaret war e vez en Montroulez,
d'an 30 a viz Gwengolo 1913)

Evel ma teu, wechou, war askell ar morc'hwez
Demeuz ar broiou pell eun hadenn en on touez
Hag a ziwan raktal war zouar Breiz-Izel
'N eur suna digantañ ar pezh e-neus a well ;

Evel-se meur a Hall, treuzplantet en on bro
Gand troiou ar vuhez hag he flegiou hedro
A vount don e wrizioù en on gouenn virvidig
Hag a zil en e wad on ene kizidig.¹³

Evel-se 'ta ar rumm a re Gorvière, deuet
Da chom da Vontroulez hag en on gouenn teuzet
A strinkas anezi eur vodennig dispar
'Zo bet achuamant ha kurunenn ar barr.

Tristan a oa hennez. Eur mab, engehentet
Diwar eun tad moraer war ar hoz dimezet ;
Hag a-vihanig-tre techet d'ar paz, d'ar remm,
A zougas e vuhez evel eur samm arem.

Klañvidig ha distruj, heuget e oa, siwaz,
Deuz ar plijadurioù d'an oad a ugent vloaz,
Mez 'n e galon weñvet koulskoude e vane
Karantez Breiz-Izel hag he mor hag he neñv.

Da zaludi hennez hepken e sav ar vouez
Euz ar barzig breizad a brezeg en ho touez
En ano tud Argoad e lavaran : Enor
Da Varz "*Les Gens de mer*", ha da ganer *Armor*.

Eüruz eo, neb a hall, evel Tristan Corbière,
Kousked da virviken e-barz bered e gêr ;
Eüruz eo, memez tra, daoust ma ve berr e dro,
Neb a vev en eñvor anaoudeg tud e vro.

¹³ Evel-se meur a Hall, ...

A vount don e wrizioù en on gouenn virvidig

Hag a zil en e wad on ene kizidig. : Evel-se meur a Hall, ...

A vount don o **wrizioù** en on gouenn virvidig

Hag a zil en o **gwad** on ene kizidig. (Meur a Hall : meur a hini a zo !)

Youl Doue

(*Barzoneg lavaret e Konk-Leon, dirag bez ar Gonideg, d'an 12 a viz Here 1913*)

« Youl Doue » : « *La volonté de Dieu* » (*Devise de Le Gonidec*).

D'an amzer gosa euz Istor
Ar Gelted, brudet dre o nerz,
Pa oa, deuz ar Menez d'ar Mor
Madou an Arvoriz en gwerz,
D'an amzer ma waske Kezar
Gand e arme war on douar,
Ma voustre on bro didrue'
Vercingetorix gouroneg
A zavas souden, kaloneg,
'Vid he divenn... dre youl Doue.

Hed ha hed gand hent ar Brezel
Ar Broadou a gerz A-raog,
Evel-se, 'barz en Breiz-Izel
Eur brank euz eur rumm all a grog ;
Mez ar Franked, naon 'n geno'
A zered evel eul lano
Bountet gand an aveliougoue'...
-Chom a-zao, ola, Enebour !
Breh Nomenoe Trehour
Da arreto... dre youl Doue...

You hou ! Teh kuit ! an Anglizien
A zered da wada Bro-Hall.
Knat vloaz dioustu, ar Frañsizien
A zo bet o ren eun dañs brall ;
Mez deuz ar Vosges, eul luhedenn
A bar hag a daol sklêrijenn
War ar zoudarded a-stlabe' ;
Gand Janed Ark e teu ar maout,
Gras da Richemont, deut he haoud,
Eur Breizad c'hoaz... dre youl Doue.

War ar mor 'vel war an douar
Ar Vreiziz 'zo bet en enor,
En peb leh int 'zo bet impar,
Ken braz er holl 'vel en viktör,
Cartier, Duguay-Trouin, Couédic,
Kont Plelo, Tour d'Auvergne, Cornic,
Skweriou divarvel peb buhe'
Eneou aour, korvou dispont,
Prest atao evel "an Tregont"
Da skuill o gwad... da youl Doue.

Hogen mar 'deus bet on Tadou
Eun Istor lintruz hed da hed,
Mar 'deus merket don o roudou
War gement hent a zo er bed,
Bet o-deus ivez da houarn

Digand o hendadou kadarn
Eun Teñzor dilezet abaoe,
Eul lañgaj bet komzet gwechall
Gand ar Breton ha gand ar Gall
Pa oant sentuz... ouz youl Doue !

Mez eun deiz, setu zo tarzet
Pa oa youl Doue, dre vurzud,
Eur mab euz a ouenn ar Varzed
A zonas an telennou mud.
Hag an den-ze, ar Gonideg,
Reizer meulabl ar Brezoneg
Om deut oll hirio war e ve',
Ni, bugale euz e spered,
Eveltañ, on Mestr, da lared :
« Bevet Breiz !... Setu youl Doue !

Youl Doue 'zo sevel yez Vreiz
E reñk ar pinvidika yezou ;
Youl Doue 'zo derhel d'ar Feiz
'Vel m'o-deus dalhet on mammou.
An dever evid ar Breton
'Zo kerzed *a-raog* gand kalon
Ha 'benn arhoaz beza roue
War e zouar digabestret
Ha war e vadou dirouestlet
Pa vezo... Bolontez Doue !

Beteg ar maro !

Da Jac. Pohier. Ancenis.

Daou goz a oa kogn an oaled
Dre eun abardaez kaled ;

Ar flamm ne zave ‘med tohor
Hag an avel ‘oa ‘barz an nor.

Korn-boud miz kerdu a zone
Hag ar vein-to a zistone,

Hag an daou bried, o-unan,
A gonte o haoziou d’an tan.

Souden, daou daol ouz ar werenn
O lakaas da zevel o fenn.

Hag i gweled eul lapous, prest
Da skei e veg ouz ar prenest.

Evel-se, e-pad penzeg deiz,
Beb mintin ha beb abardaez.

Mez eur wech ma stokas re oll
Ez eo feuket al loenig foll,

Ha war an douar e kouezas
Ar filip diaviz, siwaz.

An daou goz neuze ‘deus gwelet
Eun dra souezuz da gleved.

Ar filip ‘n-oa kollet e bar
Lazet gand skilf eur haz digar ;

En eur glask anezi dre ar vro
Eo degouezet e-kreiz e dro¹⁴

‘Kichenn prenest didrouz eun ti.
Hag e spered simpl da gredi

Pa wele e batrom er gwer
‘Oa en tu all e barez ker !

Evel-se beb beure, beb noz
Gand ar prenest e reas kaoz

Beteg ma varvas ar paour-kêz
Dre forz bouchad d’e vignonez !

D’an 23 a viz Here 1913.

¹⁴ e-kreiz e dro : dre zegouez.

An eil evid egile

Da Joseph Pellé, Brest.

Eur Herne, erru war ar hoz,
A bignas beteg lein ar roz
Hag en e zorn e vouhal vraz
He lakaas en eun dervenn graz,
Eun dervenn a oa bet plantet
Gand e dad-kuñv, pell 'zo gwantet¹⁵,
Hga he-doa tost da zaou-hnat vla¹⁶ ;
Uhella hini euz ar hra.

Al Labourer a lavare
War an dervenn dre ma tarhee :
-« Me a glev mouez ma zadig-kuñv
O kana 'barz hekleo ar run ! »
Pa oe ledet an dervenn gromm
War an douar e-hed he flomm
Ar peizant koz he dispennas
Ha skillou ganti a rannas.

Ha skillou e rannas ganti
Da vond d'o bernia 'n e garrdi,
Re vunud, re grenn, ha re hroz,
Hag e serras ar perzier kloz ;
Pa oa sehet ar skillou moan
Evez¹⁷ an noz, o hortoz koan,
Ar hoziad fur, gand e vegin,
A hweze tan 'barz ar gegin.

Pa oa krog an tangwrez¹⁸ en dero
Ar baotred, o tond deuz an ero¹⁹,
A dostae, gand o skabell
Ouz ar flamm a skede a-bell,
E-keid ma oa an tadig koz
War e gador-vreh er horn kloz
Oh arvesti ouz ar glaou ru'
A beurbuluhe el ludu.

-« Paotred yaouank, 'me ar hoziad,
War an douar, an Tremeniad
A brient traou d'e vugale.

An eil a ra 'vid egile.

Setu amañ koad eur Wezenn
A vir ouzom ar yenijenn
Hag a zo bet plantet gwechall
Gand ma zad-kuñv, eet d'ar bed all.

Me 'm-eus plantet ivez d'am zro
'Vid ma kresko gwez dre ar vro ;

¹⁵ gwantet : "gwanta", koueza izel. Amañ, "bet lakaet en douar"

¹⁶ vla : vloaz.

¹⁷ Eveuz : diouz

¹⁸ tangwrez : gwrez an tan.

¹⁹ o tond deuz an ero : o tond deuz o labour e-barz eur park.

En plas ar re 'zo pilet stank
Plantet ivez, paotred yaouank.
Ha diwezatoù meur a niz,
E-pad nozveziou ar goañv kriz,
A veulo c'hoaz eñvor ar re
O-do koajet Menez Arre.

Gouel an Anaon, 1913.

Ar milouer koz

Evid Konstanza ar Merer, Lanvelleg.

‘Barz ar gambr ‘uz d’ar chiminal
Suillet gand ar moped banal
Ha skalfet gand ar wrez
Ar sklasenn goz ‘zo sibillet
Eun tamm war he hostez brallet
Evel penn eur paour-kêz.

Beza he-deus, ar sklasenn goz,
Meur a veure ha meur a noz
Pa oa en he splannder
Lufret ivez e-kreiz an ti
Ha dizrevellet²⁰ dre enni
An annez ‘n o haerder.

Mez gand an amzer hag an oad
Eo bet gwariet he sternig koad
He lufr ‘zo bet intret :
Tost ‘ve red mond a-benn lakaad
Ar hoof war ar penn deread
Ha c’hoaz ne weler ket.

Ar milouer koz, koulskoude,
E-neus bet enor deiz pe de’.
Bet eo bet eur mignon
Mez ne hall ket degas en-dro
D’ar yaouankiz, ar re varo
O-deus greet dezañ ton.

« Milouer mad, lavar din-me :
Ha koant a-walh ‘on e-giz-se ?
Ha flour eo ma hrohenn ? »
« Lavar din-me, milouer mad,
Hag-eñ eh on ridet gand an oad,
Ha ped ‘m-eus a vleo gwenn ? »

Biken ne gonto ped plah koant
A zo bet diragañ friant,
Ped dremm en-eus skedet
Hag a zo eet ‘veltañ, siwaz,
Da goz bremañ... pe a zo poaz
Dindan pri ar vered.

Nann, ar milouer ne gomzo
Ouz e dach merglet tra vezo²¹
Sibiliet ‘uz d’an tan ;
Chom a raio mud diwar-benn,
A gant²² n’o-deus greet ‘med tremen
En eur hoarzin outañ.

²⁰ dizrevellet : adkaset.

²¹ tra vezo : tra ma vezo

²² A gant : euz ar hant den

Mez eur wech bennag al las brein
Hen dalh prizonier ouz al lein
 A zistago souden ;
Hag ar sklasenn goz dilezet
A gouezo d'an traoñ, dibejet²³,
 Echu he flanedenn.

1913.

²³ dibejet : dibeziat.

Gloar eva !

Da Deophil Guyomarc'h ha d'e wreg, Montroulez.

Deuz Baradoz an Douar
Pa dehas Adam en glahar,
Harpet ouz e vreh, o leñva
 Piou 'oa... 'med Eva ?
Ar plah kenta a gonforte Adam
Dre ma kerze krommet dindan e zamm
Ha harantez a ouias dousaad
 Anken ar Himiad.

Abaoe an amzer bell-ze,
Euz gouenn Adam ar vugale
O-deus stlejet dre gement Bro
 Chadenn ar Maro.
Mez an Ankou, ar Boan, an Dienez
'Zo bet trehet gand kalon ar Vaouez
War benn an Êrouant gourvezet
 He zroad 'zo pozet.

An Enor hag ar Brazder
An Disterded hag ar C'houervder
Levenez, Trbuill, ha pep tra
 'Zeu dre zorn Eva !
War ar Roue, hi 'zo Rouanez,
Ha war ar Paour, hi 'zo Priñsez ;
Hi a gas an eil 'vel egile
 Dre ar Garante'.

Salud, Karantez dispar,
A sklêrijenn boul an Douar,
Mirourez an Tommder paduz,
 An Tan burzuduz !
Dirag ar plah war he zron divarvel
Stouom on fenn, Barzed a Vreiz-Izel,
Evel Marzin ouz treid Viviana
 Kanom gloar Eva !...

An Uhelgoad, d'an 21 a viz Gnever 1914.

An eur a sko

Da Baron-Rault, Roazon.

An eur a sko gand he morzolog lemm
War grogenn sklint ar bandulenn arem :
Ar Micherour a lamm diouz e wele
Hag a ro pok d'e wreg, d'e vugale,
Eur bannah tan... eur volenn gafe²⁴ rouz
Ha prim er-mêz, dre ar wenojenn louz,
Rag an Dever a hortoz anezañ ;
Red eo gonid ar bara da gentañ.

An eur a sko gand he morzolog lemm
War grogenn sklint ar bandulenn arem :
Hag ar bugel a bak e gaierou,
E leorigou, e blun²⁵, e zevreiou.
Prim alemañ ! Sonet eh eo ar hloh.
Deom da hoari, da grapad garz ha roh !
Pa zon an eur euz an diduamant
Ez eo laouen ar vugaligou drant.

An eur a sko gand he morzolog lemm
War grogenn sklint ar bandulenn arem :
Hag en tour braz ar hleier groz²⁶ a vrall
Evid gervel ar hristen didamall.
An overenn a dint e-barz an êr,
Setu an eur da veuli ar Hrouer,
Hga ar bobl fur, evid heuill ar hiz koz,
A zaoulin c'hoaz en iliz ar barroz.

An eur a sko gand he morzolog lemm
War grogenn sklint ar bandulenn arem :
An noz a gouez war ar mêziou didrouz,
War e vrankig eo kludet al lapous.
An den ivez a bign en e wele
Evid repoz beteg tarz ar beure.
Goude labour, skuizder ha kalonad
An eur da vond da gousked a zo mad.

An eur a sko gand he morzolog lemm
War grogenn sklint ar bandulenn arem :
Pa 'n-eus klevet, ar Hlañvour a lavar :
« Setu ma eur da guitaad an douar... »
Flamm e vuhez a daol c'hoarz d'ar bandulenn
Sonet ganti e zegouez er bed-ma'
Hga a zon c'hoaz e vunut diweza.

D'an 9 a viz Genver 1914.

²⁴ eur volenn gafe : eur volennad kafe

²⁵ e blun : e bluenn.

²⁶ groz : braz.

Jabadao ha Kaniri

Evid Anaon Prosper Proux.

Prosper Proux, mestr ar gwir spered,
Da zoniou 'zo evel stered
O lugerni war Vreiz-Izel
Deuz Perroz da Roh-Trevezel ;
Deuz an aod beteg ar menez
Skuill a reont al Levenez,²⁷
D'az meuli, n'eus nemed eur vouez.

Ha koulskoude, pa zoñjan mad
D'eur re bennag out bet divad.
Te hag a oa "mignon d'an oll"
D'ar re fur koulz ha d'ar re foll,
Eur re bennag ah-eus yenet, ha yennet²⁸,
Hag amañ 'leh out skeudennet
Ma kerez e vint embannet²⁹.

Da genta, fachet ah-eus rog
En on touez *Mari-Beg-a-raog*,
Mari hag a gav da lared
War gement hini 'zo karet,
Mari teod lemm, leun a vulum³⁰,
Ifami an oll he hustum,
Da honnez ne blij ket da stumm.

D'an eil, ne welan ket amañ
Kouillourenn ebed, a gredan.
Ar houillourennou, o fri togn,
'Zo pedet da chom 'barz ar hogn ;
O daoulagad a zo re bikouz,
Biskoaz n'int bet amourouz ;
'Vid ar re-ze, Te a zo kakouz.

D'an drede, kuzet out heb mar
Gand oll *Doganed* an Douar
Ha re ar bed all marteze
Rag goapaet 'h eus aneze.
Yann an Dogan 'ra sellou du
Deuz da skeudenn war greiz ar ru.
Eñ 'garfe 've cheñchet tu.

D'ar bevare, roet ah-eus
Taoliou eeun ha taoliou a-dreuz
War gement *pilpouz*, *pilpouzez*
O-deus daou fas, 'vel a ouzez.
Hiniennou 'zo dre ar vro
A zegemerfe ar maro

²⁷ Deuz an aod beteg ar menez
Skuill a reont al Levenez,
Galleg. Deuz an aod beteg ar menez
e skuillont al Levenez.

²⁸ yennet : gennet.

²⁹ e vint embannet : e vint meneget.

³⁰ a vulum : a vinim.

Kentoh evid dond war da dro.

Beza zo c'hoaz du-mañ du-hont
(‘M-eus ket amzer d’ober ar gont)
Eun toulladig sperejou frost³¹
N’eus ket a zañjer ‘teufent tost.
Pehini ‘ta eo ar falla ?
Pe beva skruchet³², o ouela,
Pe kana ‘veldout : Tra-la-la ?

O ! Prosper, farser didruez,
Echuet eo da damm buhez,
Mez ar bobl diniver a dud
A zo deut amañ, n’eo ket mud :
Hopal a ra e vouez uhel
Penaos out beo en Breiz-Izel
Hag ah-eus deskibien a-bell.

Eun diskibl eo dit, a dra zur,
Neb a gar ar Paour dreist muzur ;
Eun diskibl eo dit, heb douetañs,
Paotr ar chervad hag ar chevañs³³ ;
Neb a gar c’hvesa bleuniou stank,
Selaou al lapous war e vranc
Ha pokad d’ar merhed yaouank.

Kousk eta dijen er bez don,
Kamarad an dud a galon,
Breiz n’ankouezo ket c’hoarzin !
Da vên-sonn en kreiz Gwerliskin
D’ar bed oll a vo testeni
Ne vanko biken “c’hoant-c’hoari”
Tra vo³⁴ *Pipi* ‘kichenn *Mari*.³⁵

1914

³¹ frost : aonig.

³² skruchet : kruzet.

³³ chevañs pinvidigez.

³⁴ Tra vo : Tra ma vo.

³⁵ Tra vo *Pipi* ‘kichenn *Mari*. Notenn, e galleg, gand an embanner : Poésie dite le 21 septembre 1919 à l’inauguration du monument Proux, à Guerleskin, d’abord fixée au 12 septembre 1914. L’initiative de ce monument au chansonnier populaire revient à MM. Dottin, Le Braz, Botrel, Miroux, Rolland et Jaffrennou. Il est dû à une souscription publique et est l’œuvre de René Quillivic et de Yves Hernot.

Dre daston...

Dreist ar moriou, ar meneziou
Ema klud ma harantez
Ha neb a vrava ma deziou.

Etre ar Mor hag ar Menez-Du
Euz ma herent 'ma al ludu ;
Interet eh int a bep tu.

Eno, war-lerh redeg ar bed,
Eun ti peohuz am-boia savet
Hag eur wreg am-boia dibabet.

E-touez merhed Kerne-Uhel
Am-boia choazet ma zurzunell ;
Euz eun êl, he haven heñvel.

Etre ma dous, ma bugale,
Rozenn ha Gweltaz egile
E tremenen noz war-lerh de'.

*

Mez eur brezel kriz 'zo straket.
Ar walenn a zo dinasket
Gand ar Briñsed vraz dizakret.

Savet ar bobl da vond d'ar Hann.
An tad, ar mab, Job, Per ha Yann,
Paour ha pinvidig, nerzuz ha gwan.

Hag en despet d'am halonad
Siwaz, red eo bet din kuitaad
Ma hêr evid mond d'an argad.

Moreuil (Pas-de-Calais) Miz Here 1914.

Rozenn wenn

En penn on harrdi, Janedig,
Eur bod roz a vounte koantig
Ha dre ma tostae miz Mae
E vroñs d'an heol a zigore.

Eur fleurenn all, d'an amzer-ze
D'ar bed a zigoras ive',
Eur verhig koant evel eun êl
A hanas deom en he havell.

D'ar memez koulz, ar c'hweh a Vae,
Diou vleuenn krouet gand Doue ;
On merh ha rozenn on jardin
A hoarze d'ar vuhez, lirizn.

*

Pa glevas Roz penn on harrdi
E oa eur Rozenn all en ti
E tispakjont o hurunenn
O hurunennou deliou gwenn.

Gwenn evel lêz, kann evel erh,
Glan evel ene pur on merh,
Flour evel he divreh tener
O pokad d'an nevez-amzer...

Rozenn al Liorz a lare
D'an Tad eüruz ar c'hweh a Vae :
« Troh ahanon gand da gontell
Ma saludin an Dimezell. »

Ha me neuze gand ma laonenn
Da droha troadig ar vleuenn,
Ha d'he staga heb gortoz mui
'Uz da gavell on Rozenn-ni.

Pa zihunas Rozenn ar Hloar³⁶,
E welas Rozenn an Douar
Hag an eil a gasas d'eben
Eur sellig moust, eur hoarzedenn.

*

Mez Rozenn ar bod a weñvas,
Euz he flanedenn kontant c'hoaz,
Rag he c'hoarig he-doa miret
Heh ano, he c'hwez, he hened.

Domart (Somme), d'ar 6 a viz Mae 1915

³⁶ ar Hloar : = an Neñv.

Gweledigeziou a vrezel

D'an Drouiz Kaledvoulc'h ha d'e bried. Pleuvian.

Malloz war ar pennoù kurunet euz ar bed,
War ar Rouanez taer ha war o honsorted,
Malloz war an daouarn o-deus greet klezeiou,
Malloz war an daouarn a zoug ar fuzulioù !

Malloz d'an Heol, d'al Loar, a zell heb beza fêz,
Ha malloz d'an Douar 'leh e varv an dud kêz,
Malloz war an Ijin, pa ne dalv da netra
Med da zuna d'ar bobl he gwad, he feadra.

Malloz war gement den, uhel pe izel 've,
A amprou ren an Nerz hag a nah e vade³⁷,
Malloz war neb a lar "Raka" war e vreudeur
Hag a halv tan ar foeltr d'o loski war an hent.

Pevarzeg vloaz goude ar bloavez mil nao-hant
D'an eil deiz a viz Eost, ar gwasa êrouant
O koueza diouz an oabl e-kreiz eur gouel peohuz
N'en-dije ket boemet an dud muioh euzuz

Eged diskuliadur ar brezel en on bro !
War an dremmoù spontet e oa liou ar maro,
Hag an ezh kenkoulz hag ar baotred yaouank
En kerhenn gwreg ha mamm a huanade stank.

Biskoaz n'o-doa soñjet 'teuje eun deiz hudur
Ma rankjent distenna liammoù an Natur.
Dilezel tiegez, bugale hag eurvad
'Vid mond d'al Lazerez 'vel ma ya an dañvad.

Ha koulskoue 'oa gwir. D'an neh ar Bannielou !
War-raog heb distrei penn da heul ar bandennoù !
An daboulin a zon. Ar hleron 'strak e vouez.
War daoulagad ar bobl eur ridoch teo a gouez.

Azaleg an eur-ze, ar chalm a zo lakaet.
An daoulagad digor pelloh na welont ket,
An diousskouarn a glev goude ma'z int bouzar,
Ha den ne zant e zamm evid kerzed d'ar hloar.

« Gloar hag Enor deom-ni ! Gloar ! Enor ! Kalonder !
Lore war on fennou ! Bleun war hent an Treher !
Væ victis ! Meulom oll doueez ar brezel,
Ha marvom mar ve red, 'vid beza divarvel ! »

« Breudeur a vezo dit da enebourien deh,
A oa laret d'ar bobl. Bale ganin dineh.
Setu a-hont ar Bleiz ! Toull anezañ gand da gleze
Ha degas e grohenn da Bariz hebdale. »

³⁷ e vade : e vadeziant.

Ya, ya ! Gloar hag Enor, ‘gane ar bobl en eur vond,
Hervez ar henteliou desket a-raog ar gont.
« Ma buhez, eme Gouër, ne dalv netra hirroh
Nemed Gloar hag Enor, ha moged c’hoaz kaerroh. »

« Doue ganem ! », eme ar Bleizi en eur vouez
(Rag ar Bleizi ‘bede eun Doue koz ha gouez).
« Ar gwir ganeom ! », eme an Tirvi pennfollet,
Hag ar gwad a redas ‘vel steriou dirollet.

*

Eur bloaz ‘zo tremant abaoe an eurvez-se.
Piou a anavezfe ar stourmerien hirie ?
Ankouaet ar gentel, i a zant ar chadenn
O pounnerraad bemdez he fouez war o herhenn.

Ar chalm a zo torret goude eur bloaz brezel³⁸
Biken mui ne grogo. Eet eo gand an avel.
Ar bobl a wel, a glev ; deuz deun an trañcheou
Eun êl diouganer a zao deuz ar beziou.

« Ar Hloar, a gan an Êl, a zo goullo iskiz
Mar ve red he gounid en eur goll ar Frankiz.
Nann, n’eo ket evite e ra mel ar gwenan.
Nann, n’eo ket ‘vid e hloar e houzañv peb unan. »

*

Pa vo peurzistaget an huñvreou a hloar,
Peurdreuzet ar moged a holo an doaur,
Setu amañ petra a welfor dre ar bed
Brallet war e ahel eevl biskoaz n’oa bet.

An Tronou a zavo outo fulor haro,
Mez i a vo harpet war ar pennou maro.
Kement re o-devo³⁹ teskaouet enoriou
‘Vid divenn ar Briñsed a rei o buhezioù.

Gwad ha pri a zoudo an eil deuz egile
Kadoriou alaouret mistri ha rouane’.
Meur a Dirant, kredabl, a gouezo en e boull,
Mez an Diranterez a vounto⁴⁰ war an toull.

‘Vel goude eun arne spontuz, goude Taran,
Pa’z eo bet divarhet doriou an oabl ledan
Eh astenn eur sioulder war horre an Natur,
Evel-se e vo kont goude ar Reuz hudur.

An neb a oa pinvidig, a vo pinvidikoh c’hoaz...
Hag an neb a oa paour a vo reuzeudig noaz.
Netar ne vo cheñchet ; neemd kavet e vo
Aliesoh a wreg o tougen ar hañvo’...

³⁸ eur bloaz brezel : eur bloavez brezel.

³⁹ Kement re o-devo : Kement hini en-devo

⁴⁰ a vounto : a ziwano

En Bro-Hall an dizurz, an droug-kontatamant
A lakeo er vro trubuill ha nehamant,
Ar pezh a chom a nerz gand ar bobl dibourve'
A droio 'eneb dezi heh-unan, posubl 've.

En Breiz, douar ar barz hag ar Varzoniez,
Ar hlud 'leh e kane divennourien ar yez
A vo bet stlabezet gand alan an avel
Peleh e vo danvez evid hen adsevel ?

Kalz a Vrezelourien pa zistrofont d'ar gêr
A gouezo morfontet en eur housked pounner,
Ar rest euz o buhez, dirag o daoulagad
E tremeno skeudenn ar boan hag an argad.

Nebeud 'vo a gredenn en foñs kalon an den.
Ar feiz en traou uhel a vo eur vogedenn ;
Pep hini a brenno e zor warnañ e-un
Gand an aon da weled o tistrei ar gurun.

Kmeent tra a oa kaer, leal, madelezuz,
A vo bet dismantret gand ar brezel euzuz,
Hag eur hantved a beoh ne vezo ket a re
D'o lakaad da ziwan 'vel gwechall adarre.

*

*Koulskoude, 'vel ma kan, pa dosta da zerrnoz
Ar beufig hag e bar en ivinennou koz
A-gelh ar berejou, 'leh e kousk da viken
Ar re lazet, tennet a boan hag a anken ;*

*Evel-se, goude draill ar spontusa brezel
A zo bet a-viskoaz, taolit du-ze eur zell :
C'hwi 'welo diou galon o kanardi klouar.
N'eus netra peurbaduz 'med se, war an douar.*

Beaumetz (Somme). Miz Goeure 1915.

Re an talbenn

D'an Aotrou Kereguezek, senatour breizad.

Ar brezel yud a had dre ar vro penn-da-benn
Dismantrou, rivinou, ranngalon, hag anken,
Mez diouz bruched an den, n'hall ket diwrizienni
Ar garantez evid an traou o tihuni.

Miz Mae a lak ar yeot da ziwan 'barz ar prad,
Ar Bokedou melen, gwenn ha ruz, da sklêrraad
Ar mêziou ; hag ar gwez a wisk eur zae hlaz pur
Ha kalon ar soudard a hwez, 'vel an Natur.

Keid all 'zo eo krizet en e greiz gand ar riou !
Ma'z eo a-walh dezañ eur bannah heol, e-biou,
Evid kreski, brasaad ha c'hweza e galon,
En despet d'ar Chadenn a bouez war e zivronn.

Ar merhed, 'vel ar Bleun, 'zo ivez tentusoh.
An tommder a lak tan en daoulagad flammoh,
Hag ar Vrezelourien, pa zoñjont 'n o gwragez,
A verv o zammig gwad gand broud ar garantez.

Meur a waz, en diouer euz e wreg, a gouezo
Etre divreh eun all, o kredi e vezo
Eur poltred euz a-bell euz an hini a dron
War eur gador vleuniet en palez e galon.

Meur a blah a vezo chalmet ha pennfollet
Gand sellou entanet eur soudard dirollet,
Hag en eur rei dezañ he muzell da zutal
E welo 'n he huñvre *Egile*, ha den all.

Evel-se, war ar Reuz, ar Garantez humen⁴¹
A daol he mantell flour da guzad an anken,
Da goach ouz ar sellou ar pezh a zo dindan,
An Êrouant euzuz a spont gwitibunan.

War ribl an islonkou difoñs e kerzom oll.
An neb a riskl e droad a zo sur d'en em goll.
Setu perag ar Bleun, war vord an hentig stard
Da verraad e galvar⁴² a halv dorn ar soudard.

Somme,1916

⁴¹ humen : galleg : denel.

⁴² Da verraad e galvar : galleg.

Maronad an Itron Botrel

Evid Botrel.

Rouanez ar han en on bro,
Lena Botrel, brudet tro-dro,
Na kriz eo kelou da varo !

Kreiz an amzer leuna spouron,
Karget a gasoni eston
Houbet eo orloj⁴³ da galon.

Rag da galon ne ouie ket
Na dispriz na kazoud ar bed.
Greet e oas hepken d'e gared.

Eur wech harzet da vouez dispar
Da gana dre an oll douar
Evid dousaad poan ha glahar,

Eh-eus kavet da zonig flour
Ha pell-pell euz an dud treitour
Eh-esus klasket peuh ha kledour.

Peuh ha kledour evid mervel
War ribl aochou kaer Breiz-Izel,
War ar mor da ziweza sell...

Mez en Breiz Vihan penn-da-benn
Da boltred koant, gand da goef gwenn
Ne guitao ti na lochenn.

Meur a zeiz a droio da noz,
Meur a zevez 'gouezo er foz,
Meur a yaouank a yel' da goz,

A-benn ma kollfer an eñvor
Euz da roudou leun a enor
Dre gêriou ha bourkou Arvor.

Deuz on bro, da ene dinamm
En-deus, joauz, taolet e zamm
'Vid nijal d'an uhelder flamm.

Leh na zeu ket trouz a vrezel !
Eno 'kani "Soniu Botrel"
'Hed an amzeriou peurbadel.

Ha birviken mui ne varvo
Da vouez arhant. Keur an neñvo'
Evid da zelaou a davo.

'Tal Verdun, d'an 18 a viz Gouere 1916.

⁴³ orloj :orolaj.

Mennad ar soudard

Ar brezel yud war ar bed oll
A hwez evel eun avel foll :
An dud a-vern 'zo eet da goll.

'Baoe pevar bloaz ar walenn griz
A lak kañvou ha klemm iskiz ;
Den ne oar pegoulz e vo skuiz.

Ar Vretoned ivez 'zo eet
Da heul arme ar Hallaoued,
An Degved korv, an Unnegved.

Pemp-kant mil Breton pe ouspenn
Er gwasal le, er henta penn
A harz al Lano da astenn.

Meur a hini, siwaz !
Gand o eskern a demzo c'hoaz
Euz ar Frañs ar parkeier glaz.

D'ar re-ze da viken kouezet,
D'o zud paour er gêr enkrezet
'Kasan ma mennoziou keuziet.

Gand ar re 'zo bet 'kreiz ar gad,
Dirag ar mindraill, 'tousez ar gwad.
Ra chomo bepred ar chañs-vad !

Ra vo ar bloaz-mañ a zigor
Evite eur bloaz a enor ;
Ra welint adarre Arvor !

Ra welint o zud hag o hêr,
O gwrazez, o bugale ger,
Heb dienez hag heb mizer.

Ra reno c'hoaz ar peuh santel
War ar bed, gwariet e ahel ;
Ra vleunio c'hoaz on Breiz-Izel !

Ha me, ra 'm-bo ar joa dispar
Da adkavoud em horn-douar
Ar re 'garan, ar re am har.

Chaumont, miz Eost 1918

Breiz atao !⁴⁴

Da studieren vreton Roazon, hadvodet goude ar Brezel braz.

Ar broadou braz, gand fulor,
Evid divenn “ar ger Enor“
O-deus ‘n em daget pevar bloaz
Ha kalz pe nebeud int bet gwaz ;
Mez d’o heul, ar broiou dister
‘Zo eet ivez d’ar brezel taer.

Ploniz ha Bohemianed,
Roumaniz ha Gresianed,
Fiñlandiz ha tud Lettoni,
Armenianiz, tud Arabi,
Ukraniz ha Yougo-Slaved
‘Vid o frankiz a oa savet.

Eur bern poblou, dizanvezet deh,
Hirio a zo kaset d’an neh,
Mez yaouank int ‘vid ar Frankiz
Na n’int ket dare en peb Giz ;
Gand al liberte, ‘vid c’hoari,
E reont peb a reveulzi.

Er heid-se, en Kuz-Heol ar Bed
Ema pobladou ar Gelted
O-deus skuillet o gwad dre-oll
‘Vid harz ar Frankiz dond da goll :
Tud ar Skos ha tud Iwerzon,
Tud Keumri hag ar Vro vreton.

Int en em gann war bep tachenn
Pa zo eun gwasket da zivenn :
‘Vid ar re all e labouront
O-unan en em ankouezont ;
Piou e-neus gwelet ar gwenan
O tebri o mel o-unan ?

D’ar gêr e tistro ar Breizad
Karget a lore... hag a wad.
Mond a ra d’e dammig labour
En penn ar bed, ‘vel eur Gedour ?
E dal war ar memez ero
Eh adkrog e vuhez c’hwero.

Mez ar ouenn-ze ‘zo divarvel !
Reveulzi, Kernez na Brezel
N’hallont nijal anezi war he mên,
Heurta, bounta, se a zo ven !
Petar ‘ra deom an ano ?
Ar Frankiz ‘zo ‘n on halon.

Evel ma oa rog an taol-chao

⁴⁴ Breiz atao ! :stummet diouz ar saozneg : England for ever !

On Breiz a chome Breiz atao,
Warhoaz e vo 'vel ma oa kent,
Med he spered, kresket e vent,
A lintro, uhel ha digor,
Evel eun Tour-Tan war ar mor.

Miz Meurz 1919

Eured aour

Da Diegez Korfer, Sant-Brieg

‘Vel eun dervenn, diwanet deuz eun tammig mezenn,
Hag a zeu da zisheolia eur harread tachenn
Gand he brankou niveruz, re vihan ha re vraz,
Staget ouz eur hef kaled, ha gand he deliou glaz :

Memez tra famill an Den, benniget gand Doue,
A zeu da daol he barrou dre bevar horn an neñv,
Eun tiegez niveruz ‘zo kurunenn eun Tad
Hag e laouenidigez, pa’h erru war an oad.

Brud a zo en Bro-Dreger d’eun tiegez dispar
Hag emañ don e wrizioù en kalon an douar,
Dre ar vro e vugale ‘zo prizet ha karet
Evel gwir dud a labour, a boell hag a spered.

Peelh ‘zo tiegeziad kaerroh evdi hini
An aotrou Gwill ar Horveg, gwechall mêt Trezeni ?
Ar maout a yafe gantañ hed da hed Breiz-Izel
Pa vo bodet asamblez e hanter-kant bugel.

Anvet mad eo bet *Korveg*, an den bet enoruz
A zo bet kef eur wezenn ken kreñv, ken gallouduz,
E wrizienn a zo yahuz, hag e gov digatar,
Lemm ha sklêr e zaoulagad ha dilikad e harr.

Stad a zo en e galon en devez hirio
Pa wel o tond da Rospez, deuz pevar horn ar vro
‘Vid enori anezañ e-pad e Eureud Aour
Kement a vugaligoun heb na ve hini paour !

Pa daol a-dreuz e zellou war an hent e-neus greet
Ne wel nemed an irvi ‘leh e-neus labouret ;
Eiz a vugale-vihan a grog ‘barz an alar
N’eus ket kaerroh planedenn d’eul labourer-douar.

Unan, en plas an alar, a choazas ar Bluenn,
Mez gand ar Bluenn ivez e touller eun Ervenn ;
Diou a zo leanezed : re abred int maro⁴⁵,
Unan a zo bet lahet ‘pad ar brezel garo.

Asamblez gand an Tad-mañ, kef ken liez a vrank⁴⁶,
Despet d’e bevar-ugent chomet bepred yaouank,
Ma meulodi a yelo d’ar wreg fur ha santel
A zo bet e vignonez hag e bried fidel.

Eur mennoz a rank ober ar Barz ‘vid echui,
Me ‘zouet d’an daou goz-mañ gweled c’hoaz oh eureuji
Bugale o bugale, ha mond gand hent ar Joa
Dorn ouz dorn, ha goustadig, da veteg o hant vloa⁴⁷.

⁴⁵ maro : marvet.

⁴⁶ liez a vrank : liez brank, pe liez a vrankou.

⁴⁷ o hant vloa : o hant vloaz.

D'an 26 a viz Meurz 1919.

Na zilezom biken o roudou...

(*Dalh soñj, o ! Breiz-Izel, etc...*) Pennad 4.

War-lerh ar brezel dizakr, pa oa torret ma brank
Gand ar gorventenn diroll, ha ma neizig yaouank
Stlabezet d'ar pevar horn, ha ma hoñvers gwerzet
Ha ma fouge a Vreizad war blad al leur kouezet,
Ha ma spered *diroudet*, ha me 'vel eun den dall
O klask peleh 'n em harpa, hag ouz pe zroug diwall,
Ken fromet gand ma Frankiz degouezet 'n eun taol krenn
Ma kesten a bep kostez frealz e-barz ma anken
Mez ne gaven 'med esper ha geriou flour e-leiz,
Me lakaas em spered mond er-mêz euz a Vreiz.

Nebeud arhant em armel evid stourm ouz ar Beh,
Mez eur galon gourajuz en despet d'am oll neh,
Lakis em zoñj distag deuz lehiou ma brazder
'Leh en oa ken evidon 'med enkreiz ha c'hwervder.
War meur a zor 'm-eus skoet heb diegi na mez,
Dgeemret gand eru c'hoarz ha "Nann, *merci*, trugarez !"
Beteg an deiz ma kavis eur Judeo euz a Frañs
O klask eur hazetenner 'vid divenn ar Finañs⁴⁸.
Rouestlet en kondisionou eur hontrad greet dre forz
'Leh e prometeni rei ma zi ha ma liorz,
Me a yeas d'an A. da galsk eur vicher all.
Gand ma gwreg, eur mintinvez, me a yeas da Vro-Hall.
Mez dre na santen ma Bro o tehoud 'dreg ma hein
Pa ne welen ken du-hont euz Menez-Du al lein
Pa ne gleven ken richan ar wazig-dour er prad
Nag ar voualh o c'hwitellad 'dreg ar bod 'barz ar hoad,
Nag ar brezoneg komzet, nag an traou tro-war-dro
Ar re⁴⁹ 'zisparti Arvor deuz doare kement bro,
Nezue me a hurusas... Gwelet 'm-eus an toull don
Kleuzet dindan ma roudou ; krizet eo ma halon.
« Me 'gave din, Janedig, e-pad ar brezel kri',
Ne raje netra din kimiad na disparti,
Peogwir e oan distaget deuz bro ma yaouankiz
Me 'grede 'vije êzet he dilezel d'am giz,
Mez me a oa touellet ! Nann, ne welen ket sklêr
Ped kant las, ped mil neudenn am skoulme deuz ar gêr ;
'Kreiz trouz ar Ganoliadeg, ne gleven ket ar vouez
Euz ma zud-koz tremenet oh am gervel 'n o zouez,
Ha d'an ampoent diweza, dirag eur vicher vad
Ma youl a zo fatiket, ha ma nerz kouezet a-blad.

Nann, Janed, ma mignonez, kreñvoh eo 'vid ma hoant,
Galvadenn don ma broig a holo mouez arhant,
Deom war on hiz da Gerne da blanta patatez,
Da zebri bara-segal gand kig-sall ha gand lêz !
Me varvfe sur dre amañ gand broud ar velkoni,
N'on ket gouest da derri ma lasou diniver

⁴⁸ eur Judeo euz a Frañs O klask eur hazetenner 'vid divenn ar Finañs : gouennelour e oa Taldir, evel meur a hini.

⁴⁹ Ar re : "Pere" er skrid orin.

Dre ma pellaan a Vreiz e kreñva mouez ar gêr,
Deom war on hiz, Janedig, d'on zoull a Vreiz-Izel,
Da adsevel an nezig brevet gand ar Brezel !...

*

A-dammou hag a-beziou eo bet greet eun neiz all
Staget mad ouz ar wezenn, gwaskedet ha divrall ;
Braz eo Providañs Doue, souezuz he roudou,
Ar chañs am-eus adkavet war douar ma zadou.

Miz Gwengolo 1919.

Eun amzer ‘zo bet...

Da Lajat (Mab an Aorgoad) Montroulez.

Pemp bloaz ‘vel pemp kantved a holo Breiz-Izel
Kaer am-eus, d’am distro, taol a bep tud ma zell
Ne welan ken ma bro er stad ma oa neuze.
Peleh ‘ma ar Vreiziz ? Peleh ‘ma o ene ?

Em zi ‘leh na reer ken paperou broaduz
Da lakaad da dregerni hekleioiu pell-baduz
Me ‘m-eus reñket eur gambr da veza santuar
An amzer a zo bet... e labour hag e gloar.

Eno, tro ar muriou evel en eun iliz
‘M-eus lakaet a-istribill poltrejou ar Vreiziz,
Emaint aze, dremmou ar re a oa er penn,
Kalz aenze ‘zo maro pe vudet da viken.

Marvet out, Houva Mon, gand da zivreh digor
Evel da venniga Bro-Geumri hag Arvor ;
Te, Edmond Fournier d’Alb, dihuner Iwerzon,
‘Zo eet da glask repu da gêriou ar Zaozon.

Peleh oh, Evan Rees, eur Bibl war da varlenn,
Tellenn-Aour, ar barz taer, gand da varo melen,
Erwan Verthou, on drouiz, eur penn-baz en da zorn,
Lionel Radiguet, ganet war ribl Elorn ?

Peleh oh, Abalor, e giz Glazig gwisket,
Lajat, gand bragou-berr, harpet ouz da bried,
Botrel, da dregont vloaz, gand da zillad breton,
Ha Charlez ar Goffig, mab brudet Lannuon.

Maro out, Coc’harv kêz, Barz douger ar Hleze,
Te ivez, Jos Parker, liver flour Bro-Gerne,
Maro out, Isallt koz, medisin Bro-Geumri
A ouie degemer ken lirzin en da di !

Ha c’hwi, Studierien a zihunas ar vro,
Kerangwe, Inizan, Cozic, Denmad ? – Maro !
Mez ar er a chom beo, perag int mudet oll,
Sagory, Eveno, Gab Gwaz ha Rumengol ?

En pe vro Estrañjour eo plantet ho tinell
Mathaliz ar Rumeur, kaner “Brezi divarvel“.
Ha te Eonik Arvor, kelenner kristen mad
Diskaret da huñvre gand broud ar galonad ?

Aze, pipi-Talon, ar hemener faro
‘Zo ‘kichenn ar Yeodet, chomet kloareg atao,
Ha ‘kichenn on mestr koz, markiz Estourbeillon :
Daoust ha bervi ‘ra c’hoaz gwad Breiz en o halon ?

Ouz ar vur a zo c’hoaz eun dousenn poltrejou,
En o zouez ar baotred ‘zo bet ‘pad bloaveziou

Micherourien ganin, darn lahet er brezel,
Ha darn all stlabezet gand ar pevar avel !

Ar hastell 'zo aze eo kastell Llanover,
Ugent vloaz 'zo bremañ 'oa eno degemer
Da gannaded on Breiz eet da oueliou Breiz-Vraz,
An Itron Llanover a zo maro, siwaz !

Sed amañ eun daolenn euz Kendalh Lezven
'Leh e weler Barzed, sonerien en o fenn ;
Pellohig 'ma taolenn Eisteddfod Swansea
Ar gannaded vreton azezet warnezi.

Me 'wel Fañchig Even hag an Itron Mosher,
Abherve ha Herrieu, Guillo, Plateau, Parker,
Telenn-Aour, de Salins, de Nettancourt, Pierrès,
An dimezell Riou ha Pol an Diverrès,

Estourbeillon, Taldir, hag evid o bleina
John Edwards al liver, ha Mathews, Llandebia.
En-dro d'ar santuar, poltrejou all e-leiz
A vezo testeni pezh a zo bet greet en Breiz.

Mez ar vered a gresk. Ma bizied a gren
Pa douchan d'al leoriou goloet a dumen⁵⁰
Reñket 'vel soudarded an eil ouz egile ;
Da spered ha feiz Breiz eh int ar vugale.

Aze 'ma oberou ar Varzed ar gwella,
Galleg ha Brezoneg 'baoe an amzer bella,
Leoriou braz a beb ment, ha leorigiou munut,
Darn a zo dizanvezet, ha darn o-deus bet brud.

Gwisket int a beb liou ; glaz, melen, pe ruz-tan,
Darn a zo prenet ker, ha darn eur priz bihan,
Lod 'zo din talvouduz, rag an oberourien
O-deus merket o zin war ar genta feuilenn.

O ! bered al leoriou ! Piou ken a zeuy d'ho lenn ?
Piou a viro ho koun, Barzed, Skrivagnerien
Ho-peus silet aze mel hoh ene klouar,
Daoust hag ho poan 've bet kollet war an douar ?

Daoust hag ar Materi⁵¹ a dreho ho spered ?
Daoust ha trouz ar Hanol a vougo da vepred
Son dudiuz ha flour an Delenn o tiñsal
Ha mouez ar Biniou o hervel da zañsal ?

Kelaouennou maro ! Aze oh gourvezet
Eur hlor⁵², 'vel eul liñsel, warnoh a zo taolet :
L'Hermine goz, Kloc'hdi Breiz, Celtia, Spered ar Vro,
An Hader, Dihunamp, Ar Bobl, he c'hoar Ar Vro ;

⁵⁰ a dumen : a boultrenn.

⁵¹ materi : danvez.

⁵² Eur hlor : eur heinadur.

Brug, Brittia, Arvorig, ha *Le Terroir breton*,
La Revue de Bretagne, ha *La Bonne Chanson*.
Ha ped all c'hoaz, echu gante o flanedenn !
Evel-se an oll draou a ya kuit, 'vel an den..

Mez al Lezenn natur a gondaon d'ar maro,
A gondaon d'ar vuhez war an heveleb tro :
Ked e chomo er harz ar gwrizioù euz ar gwez
E kresko c'hoaz warne bodou karget a frouez.

D'an 22 a viz Gwengolo 1919.

Ma breur mager

D'ar muziker Moris Duhamel

I. Ar Mab

En eur gambrig euz eun ti koz
El leh anvet ar “Porz Kloz”
E oa ganet Joseph, ma breur-mager.
E dad a oa marichal : eur blager
 A vije mezo hanter-bloa’ ;
Jann, e wreg, kemenerez ‘oa ;
Laou a zalhe war an anne,
Jann a zalhe war an danve’
Hag a boanie gwella ma halle
Evid sevel daou a vugale.
Asamblez gand Joseph e oan maget ;
Pep hini diouz eur vronn a oa staget,
Ha Jann evel-se daouzeg miz⁵³
A roas magadurez fetiz
D’an daou vabig a greske ganti,
Lard, hag hep soñjal en disparti,
 Evel Remus ha Romulus
En amzer genta Rom gloriuz.
Pa oam krennarded, ‘vijem atao
O c’hoari ‘r vaz, oh ober jao :
‘Leh e oa Joseph, Frañsou hebdale
A veze gwelet war vale,
Hag evel-se beteg an oad
‘Oa red dilezel mamm ha tad.
Me ‘oa kaset d’ober ma studi,
Jozeph a yeas da zerviji,
Ha diou blanedenn a zispartias,
On halonou avad ne reas⁵⁴.
Jozeph a oa eet da Bariz
‘Leh e honeze arhant iskiz,
Mez ar paotr yaouank re labouruz,
Ha war e vicher re aketuz,
War e vicher galed a geginer
‘Tal ar fornigell, en tommder,
En kambrou enk ha striz, c’hwez fall,
Pe dindan an douar, er haoiou gall,
A oa, gand biz an Ankou touchet
Just en e skevent, e-kreiz e vruched.
Neuze e komañsas da basaad,
E stad a yeas war wasaad,
 Beteg ma oa red hen kas
D’an ospital, ar maro war e fas.
Galvet e ao Jann, e vamm.
Hi a zeredas heb dale tamm,
Ha dious Pariz, ar gêr a breiz,
E tezougas ganti da Vreiz
He mab prodig, he mab karet.
Deuz an Ankou e stourmas kaled,

⁵³ daouzeg miz : daouzeg mizvez.

⁵⁴ ne reas : fazi braz : ne rejont.

Mez al Langiz dall ha mud
A dorras Joseph 'kreiz e vrud,
Eet e gorr dre uz da rivin
E varvas. Eun arched sapin
A oa greet dezañ. E zillad nevez
A oa gwisket dezañ dond d'e vez.

II. Ar Vamm

E vamm baour, pell 'zo intañvez, heh-unan
En em dennas en he zi bihan
Ha gand he nadoz 'beg he biz skaon⁵⁵
E talhas da wriad, war he skaon,
Da bikad neud el lien gwenn
Hag he halon karget a anken.
Pemzeg vloaz c'hoaz, Janned-Laou Goz
A wrias 'vid tud ar barroz
Beteg an oad a bevar-ugent.
Neuze 'erruas penn an hent.
Eur mintinvez war he dihun
En he zi bihan, heb tamm elum,
Astennet war eur holhedig plouz
E renats heh ene, didrouz,
Da Zoue al labourerien
An dud dinoaz hag ar beorien.
Eun toulladig amezegezed mad
He hennennas, he lienas ervad.
Hag he dougas d'ar vered, er gwasked,
En bez he mab Joseph da gousked.
Joseph a oa tennet e relegou trist
Deuz e arched peurvrein, gand ar sakrist
Ha hudur 'oa gweled pegen nebeud
A oa aneze : eskern eet da geuneud.
Eur penn maro ; tammou all distummet,
En eur voest vihan 'oant dastumet,
Ha pozet war horre al laour ;
Evel-se da viken ar vamm baour
A zalho c'hoaz war he barlenn yen-sklas
He mab bihannaet, na gemer ken plas
Nemed a-boan hini eur verhodenn.
Evel-se, er gwez pa hwezo an êzenn
E kano eur zon da luskellad ar bugel
'Vel d'an amzer 'oa en e gavell,
Da luskellad mab ha mamm, noz-de'
Da virviken o-daou, en deunig ar be'.

Karnoed, d'an 28 a viz Evrel 1920.

III. Ar seblant

Eun devez, Joseph en-doa lavaret
« Ar henta 'hanom ah ay d'ar vered
A zeuy war e giz da rei ar respont
Diwar-benn ar pezh a welo DU-HONT. »

*

Eur wech dre Karnoed pa oan o tremen

⁵⁵ skaon : skañv.

Beteg ar vered eh is da bourmen
Evel m'on kustum d'ober en pep tu,
Kaerroh e kavan bered evid ru⁵⁶,
Goude bez ma zud, eh is da edreh⁵⁷
Euz bez Magerez, pellohig da greh
'Leh eo bet lakaet, hag he mab ganti.
O-daou 'maint eno 'bazz ar memez ti.
Ar bez ne oa c'hoaz 'med a-veh klozet
An douar 'oa fresk ha nevez aozet,
Ha ma daoulagad warnañ a bare
Pa welis... eno, chomet war-horre
Mesket gand an trêz hag ar vein munut,
Eun toullad eskern, eskernigou tud,
Chomet dezu dilerh sakrist ar vered
Pa oa Joseph paour bet dizinteret.
Hag an eskern-ze 'oa e vizied !
E zorn 'oa eno, e zorn dijuntet,
O houlenñ sur-mad starda ma hini ;
Hag hep tamm runkun deuz ankou na pri
Am-eus dibouezet an eskern munut
Ha dalhet aneze em dorn eur munut.

*

Petra 'zinifi eur seblant ken kri' ?
Petar 'lavar din ar Biz war ar pri ?
*"Homo ! Memento quia es pulvis
Et in pulverem tu reverteris"*⁵⁸.

Karnoed, 1921

⁵⁶ ru : strêd.

⁵⁷ edreh : ?

⁵⁸ *Homo ! Memento quia es pulvis*

Et in pulverem tu reverteris"

Den ! Dalh soñj ez out poultrenn,
hag e teui poultrenn en-dro !.

Ar vuhez war ar mêz

Da Yann Des Cognets

I. Dre ar hoajou

Salokras, Koad Trovoan, pa'h on deut d'ho tiskar,
C'hwi 'zo bodet 'n eur broust war zinaou Lann Reskar,
E-hazr ho treid e red ster an Avon lintruz,
'Uz d'ho penn 'ma Chapel Mode ha Roh Kerguz
Evel daou hedour koz, a-hen eñvor kristen,
O tiwall ar Waremm ouz ar hiziou estren.

Eno 'n eun draonienn don o deut goude 'r brezel
Evid lakaad a-blad ar gwez dero uhel
'Leh abaoe kant vloaz e hiboude ar goulm,
'Leh 'oa rouantelez ar gwiñver en pep skoulm ;
Ar glahar em halon 'm-eus lakaet ar vouhal
En troad ar gwez dero plantet abaoe keid-all.

Ar marhadour ennon 'n-eus mouget ar barzig,
Goulaouenn an Awen n'eo ken nemed eul lutig
A sklêrijenn ar hogn 'leh e tev al ludu
Euz ma oll Esperañs stlabezet a bep tu.
Neemd eur hlaouenn dan n'eus ken en oaled ;
Honnez a vo ganin da viken diwallet.

II. An diskar

Fañch Roparz, ma henderv, gand laonenn e vouhal
E-neus kochet ar wezenn er hostez euz he brall,
Mazevet ha Thepot gand an harpon danteg
A heskenn an dervenn beteg ar hoch menteg,
A lak eur yenn er faout evid he diboueza
Hag he bralla war-zu ar wantenn da goueza ;
Neuze ar wezenn zonn a gouez gand trouz ha fraill
'Vel eur soudard 'n e zao falhet gand ar mindraill.
Jezekel tad ha mab, gand ar chelp hag an hach⁵⁹
A ziskourr, a ziveg, a zivrank, a zivach⁶⁰,
A zibab ar heuneud evid ober fagod :
Gand an heskenn-vucher me a zistag peb bod⁶¹
'Vid sevel war al leh gordennou a goad-tan,
Seiz troatad hed war bemp eo muzul peb unan.
Kev ar wezenn dero 'vez heskennet timad
Etre tammou ingal a zaou pe dri droatad
Evid ober emprou, klejennou⁶², kammejou ,
Darn all a rey presiou, taoliou ha dorejou⁶³,
Gand re pemzeg troatad e vo greet ar brehiou
Euz ar hestell-kirri da charread gwall-vehiou.

III. Pred

Pa zon an Angelus en tour berr Bolazeg
Ar baotred a gempenn pep hini e venveg

⁵⁹ an hach : galleg. ar vouhal.

⁶⁰ a zivach : a zivaz.

⁶¹ Gand an heskenn-vucher me a zistag peb bod : eadurez ar galleg.

⁶² klejennou : klouedou.

⁶³ dorejou : doriou.

Hag a grap gand ar roz ‘vid mond da glask o hoan
Da veteg Kersuillet ha da veteg Trovaon.
Me ‘ya d’ar Pradigou, eun tamm kêrig kempenn.
Eno eh on lojet ti Gloda Keromen,
Eur henderv kompez din ‘zo labourer-douar
Hag a chom en eun ti a venerez dispar.
Pa antreer en ti e weler tro-war-dro
Arrebeuri lufroz greet hervez giz ar vro :
Presiou, beselleriou, hag eun orolaj koz,
Ornet gand tachou koueor, hag ar gweleou kloz.

Harp ouz toull ar prenest greet bihan espres-kaer
‘Vid harz ouz an avel, ar riou, ar gwall-amzer,
Ema an daol dreo, war an hini⁶⁴ Mari
A rank ar podizi⁶⁵ hag ar skudellou-pri.
Eno, gwitibunan, e stag gwella ma hall,
Ar meud stard an tamm war ar bara-segal.
Pa vez greet yod da goan, ar mestr hag ar mevel
A zo ‘tro d’ar poufer gand lêz en o skudell.
Dao neuze d’ar yod-kerh gand peb a loa goad beuz,
Dre leh ‘tremen an tamm a ra tommder d’ar hreuz.
Mar deufe tud leh all da chom en Breiz-Izel,
Gand peseurt estoni e tistaolfent o zell
War ar Vretoned-se a zebr boued er seurt giz !
Buan, heb marhata, a yafent war o hiz !...
Ha setu fin d’ar pred : peb a dasad jistr mad
Ha d’ar hogn da domma, da lakad eur hornedad⁶⁶ ;
Neuze ‘klever an nor o tigeri sioulig,
Garmez hag ar Fusteg oh antren goustadig,
Hag o tond d’azeza dirag an tan banal ;
C’hweh a ya êz dindan mantell ar chiminal,
Eno, war-lerh labour eun devez war ar mêz
Pep paotr ha pep paotrez en em gav en o êz
Da gonta ar haoziou war ar pez a dremen :
Dre amañ ar helou a red hep kazetenn ;
Kont ‘zo deuz ar brezel gand e walh a hlahar,
Euz sezon an amzer, euz al labour-douar,
Euz ar hreañsou koz ; euz an eleksion ,
Euz ar fraill, ar gernez, ar revolusion.
Mez Yann Gouër ‘n e di kloz ne gren rag mann ebed.
Ma horjello zoken war e ahel ar bed
Eñ lezo da dremen korventenn ha tempest
Heb dihan da lakaad here, d’ober an est⁶⁷
Ha da vaga ‘n e graou eur pemoh ‘vel gwechall
A rey dezañ anduilll, silzig, lard ha kig-sall.

Ar gont a zo stennoh : an daoulagad a gloz ;
War menez ha saonenn eo diskennet an noz,
Poent eo da bep hini mond da glask e wele
Ha war eur holhed pell da gousked bet’ an de’.

IV. Ar zul

D’ar zul, ar gristenien a baouez o labour ;

⁶⁴ war an hini : “war behini” er skrid orin.

⁶⁵ ar podizi : ar podeziou.

⁶⁶ eur hornedad : eur hornedad butun.

⁶⁷ an est : an eost.

Adaleg ma klever ar zon kenta en tour
 Euz a beb bilajenn⁶⁸ kuzet 'dreg ar bojou⁶⁹
 E weler o tispak paotred ha merhejou⁷⁰.
 An oll a ya d'ar bourk 'vid echui ar zun.
 Lod a ya abretoh 'balamour d'ar butun ;
 Lod all da gerhad traou ; hogen an diou-drederenn
 A ya 'vel o zud-koz d'an iliz d'an overn.
 Dudiuz eo kleved eun overn war ar mêz,
 En eun iliz dister ne inouer jamez.
 Selled ouz ar sakrist, a zigor eur genou
 Ken frank hag eur forn-raz da vlejal an himnou,
 Ar holist 'zo heñvel eveuz⁷¹ eul logodenn,
 Ober 'ra e droiou evel eul luhedenn ;
 Ar wazed 'zo er penn da greh, plas ar varvskaon,
 Ar merhed, modestoh, a chom er penn d'an traoñ.
 Gand eur vouez penn ha skiltr, 'vel mod Menez Are,
 Kantikou brezoneg a ganont beb mare.
 Hag ar person a ro an ton deuz an aoter
 'N eur drei 'trezeg ar bobl gand eun daoulagad taer.
 Eur prezeger gouizieg eo an aotrou person,
 Krenn eo e gomz, dichek, ha beo en peb feson,
 Ne zraill ket e heriou, mond a ra eeun ganti.
 Gwaz d'an neb a basa pe a ramon e fri⁷²
 E-keid m'ema o komz : hennez a bako sur
 Eun tamm rimoustadenn hag hen degaso fur.
 'Pad an overn am-eus kaset a-denn askell
 Ma spered tarnijer 'trezeg an amzer bell,
 Soñjet 'm-eus en Gwennal, sant patron ar barroz
 'Zo kuzet e vuhez en morenn gwechall-goz,
 Hag a zo advevet war eur werenn livet.
 Soñjet am-eus em zud a zo pell 'zo marvet
 A stouas war al leur war bennou o daoulin
 Pe demeuz ar balustr a harpas o ilin.
 Amañ 'oant badezet, eureujet, interet,
 O relegou 'zo c'hoaz en douar ar vered :
 Soñjal a ran ivez dreist-oll e-barz ma mamm
 An hini⁷³ a zeue, en he yaouankiz-flamm,
 Da vleunia an aoter gand bokidi ha roz,
 Da bedi mamm Doue en iliz he farroz.
 Ha me, war-lerh kemend a remziou maro,
 Bountet gand an Tonkad, a zo deut dre ar vro
 Da lakaad ma boutou er roudou euz o re
 Da drempa ma hred laosk 'n o hini adarre.

V. Diwar ar Rehier

Roh Kerguz ! Roh loued, da-un e-kreiz al lann,
 Diwar da gern, fraillet gand an tarziou taran,
 E tizolo lagad an den seiz leo war-dro,
 Deuz Kalanel beteg ar Hragou, kein ar vro,
 Hag an dorz sukr⁷⁴ a ra Sant Mikael er pellder
 Ha tachennou du Koajou Freo er sklêrder.

⁶⁸ bilajenn : kêriadenn.

⁶⁹ ar bojou : ar bodou.

⁷⁰ merhejou = merhed e-leiz.

⁷¹ eveuz : ezu, ouz.

⁷² ramon e fri : galleg : a hwez e fri.

⁷³ An hini : "Pehini" er skrid orin.

⁷⁴ an dorz sukr : galleg.

Mez tostoh din aze, en deun an draonienn don
'Leh e red gand mil gamm ar ster vihan Avon,
Ma daoulagad a bar war douarou ma zud
'Leh o-deus bet bevet abaoe ma zo brud.
Sed aze o hêriou 'dreg an till hag ar fao :
Milin Glaoda, ha war an dosenn Killevao.
Goude 'ma Kervilez, Kerbalanenn tostoh,
Hilvern hag ar Gollot, Kerniou en tamm pelloh,
Ar Pradigou, Trovoan, Helaloued, ar Boddrein,
Kerforh, gand o hentchou skoaset, leun a vein...
Ha ped a dud, Roh koz, o tremen du-ze pell
War da gribenn rehuz a zo kouezet o zell !
An oll a oar amañ da ano, mez da oad
N'halla biken komprenn skiant tud an Argoad.

Miz Ebrel 1920

War zao, ar re varo !

*Lavaret da Eureud ar barz Francis Even, noter, gand an dimezell
Cécile Thépot, d'ar 5 a viz Gouere 1920.*

Bremañ 'zo ugent vloaz eru hantved a darze.
Heol lintruz ar beure war on bro a hoarze
Goude eun noz re hir 'leh na oa ket gwelet
Oh elumi en neñv 'med nebeud a stered.

*

Savet kent hag an heol, evel Labourerien
O voned d'ar parkou, eur blokad skoalerien
A oa, d'ar mare-ze, an tan en o halon,
En o gwazied yah e rede gwad breton.
Hag o spered yaouank, bet dihunet abred
'N eur studial istor ha yez o bro garet
A dride gand ar hast da gerzed war roudou
Ar varzed vrudeta e-touez gouenn o zadou.

*

Deuz eur penn d'egile euz a Vreiz, o ano
Hebdale a redas a henou da heno' :
Ha kredi a rejont ober pezh na oe greet
Gand remzi all ebed a-raoke war ar bed :
Skoulma unvaniez gand Bretoned Vreiz-Veur.
Lavared d'ar Gelted e oa sonet an eur
Evite da groui eur rouantelez all
Distag euz a Vro-Zaoz ha distag a Vro-Hall !
Huñvreerien dispont, ha leun a garantez
Eh eent eeun a-raog heb selled a-gostez,
Ha biskoaz n'oa gwelet dindan ar hoabrenn hlaz
Burdudou souezuz evel a hoarvezas.
Selaouit-i, tudou, ha mirit an eñvor
Euz ar Varzed yaouank a skedas en Arvor,
Pa zoans en Amzer taol ar bloaz mal nao-hant.
Gwelet e oa neuze da halv ar Varzed drant
Milierou a dud, pleget o fenn war an douar,
O sevel da zelaou diston ar vouez klouar
A lare d'ar Breizad kaoud foug euz e ouenn,
Derhel d'e vrezonég evel d'eur houlaouenn
An hini⁷⁵ a renje anezañ dre ar bed ;
Gwelet e oa en eun taol war horre Breiz a-hed
O tiwan breuriezou dre gantchou ha dre vil,
A zavas uhellog da glask ar vammenn dour
Ag an hini⁷⁶ e teu ar yehed d'ar hlañvour ;
Tud a oa dilezet gante o yez santel
He addeskas hag he homzas en Breiz-Izel :
Tud hag a oa gwisket gand dillad mod an oll
A douas n'aje ket dillad on bro da goll :
Ar galleg a oa mestr war deatrou on bro.

⁷⁵ An hini : Pehini er skrid orin.

⁷⁶ Ag an hini : A behini, er skrid orin.

Eur vez e vije bet d'ar brezoneg rei tro,
Mez ar Varzed, dre skwer, a zegasas ar bobl,
Kouërien ha bourhizien, beleien ha re-nobl,
Da groui war ar mêz strolladou konsorted,
Nag a gant parroz o-deus bet konfortet !

*

Ar Burzud a bade hag a yee war-gresk,
Ar Feunteun, 'gouez d'an dud, n'aje biken da hesk.
Ha kouslkoude – oïaou ! – en eun taol krak ha krenn
War e ahel verglet rod an douar a gren,
An heol a zo paket e benn er houmoul du,
Ar parkeier 'zo deut a-greiz-oll liou ludu,
Ar mor a zo c'hwezet e gein, hag ar gwagou
A zeu beteg an aod da frailla ar bagou ;
Eun arne braz-spontuz, ar sort biskoaz n'eus bet,
A skuill tan ha kurun ha luhed war ar bed.

*

AR BREZEL, ger digar ! ha tra c'hoaz digarroh,
A zo dichadennet ! Ar moñstr foll a ziroh,
A lah hag a rivin, a zistruj hag a freuz,
Koz ha yaouank a zo sachet e-kreiz ar reuz.
Ha setu on esper, eost dare Breiz-Izel
Flastret ha dismantret gand ruill dir ar Brezel !

*

Pa zistraos d'ar gêr ar Varzed partiet
Ne gavjont ken ar re a oa dispartiet.
Meur a hini a oa lahet war an dachenn,
Ha meur a hini all, dre gozni pe anken
A oa deut da bleaga dindan ar beh pounner.
Marvet e oant ivez didrouz e-barz ar gêr !
Ha ni, soudarded koz seiz vloaz, beo da weled,
An Ankou 'n-eus kroget ivez 'barz on spered.

*

Savit dezu ho peziou, Merzerien ar Brezel,
Ha c'hwi, Barzed feal eveuz a Vreiz-Izel
Ho-peus greet al lamm braz keit e oam 'mêz ar gêr !
Savit euz ho peziou da rei deom c'hoaz Esper !
Deut da denna ar zamm a bouez war on halon.
Savit ezu ho peziou ! Dinaskit ar Breton.
Savit, savit amañ dirag on daoulagad
C'hwi hag a zo mignon da Even hegarad,
Deut gand ho sellou dous, ha nann gand min haro
Evel zo kustumañs da zipign Re Varo,
Deut da zegas deom-oll, ha d'ar varzed a Vreiz,
Eur fulenn euz an tan a flamme en ho kreiz.
Savit en-dro d'an Daol : *Nouel a Gernagoue*
Diouz Tredarzeg, lahet gand ar Brusianed oue'.
Deus gand da hoarz sklinton da skuill da levenez !

Deus, *Efflam Henoret*, eveuz Plistin-an-Trêz,
 Ha te, *ar Braz Dirlem*, kalz re yaouank torret :
 Ha te, mab an Enez, Gwenedour imoret,
Calloc'h, anvet *Bleimor*, barz meurbed ankeniuz :
Ar Goff, kizeller mein ar muia ijinuz,
Ely-Monbet, kalvez, kizeller koad-dero,
Laouig ar Moal, *Cozic*, kouezet evid ar vro.
 Hag eru breur dit *Even*, falhet en Trañche gri',
 Deredit d'an Eureud demeuz ho kwele pi
 Toullet eun tu bennag 'dreg al linenn-vrezel !
 Ha c'hwi, re all ar re⁷⁷ a gousk en Breiz-Izel
 Deut ivez d'ar fest-mañ p'e' eur Barz a zime',
 An eñvor ahanoh 'zo beo en asamble,
Jos Parker, diouz Fouesnant, te 'zo barz ha liver :
 Deus da ziskouez amañ pegen brao a zañser
 En pardonioù Kerne ! Deus da gana sonioù
Polyt Laterre (Bodlann) ! Sao 'ta *Charlez Gwennou*
 Skrivagner speredet kouezet penn eun ero hir.
 Sao, *Gregor Delafargue*, den uvel, kalon wir :
 Sao, *Menorval (Penteur)* : sao, *Joseb Nikolas*,
 Bugel an Bont-'n-Abad ; savit, bihan ha braz.
 Savit, Itronezed *Mosher* ha *Pesquidoux*
 A enoras gizioù ha furnez on zadou ;
 C'hwi ar re⁷⁸ 'n ho puhez a boanias 'vid on bro
 Hag a zalh d'he hared "en tu all d'ar maro".
 Savit da enori ho kenvreur Fañch Even
 Hag e bried Cécile Thépot, en deiz laouen
 Ma'h int bet eureujet en iliz Plouillo :
 - Ar Maro hag ar Beo, strinkom en deiz hirio !

⁷⁷ ar re : "pere" er skrid orin.

⁷⁸ ar re : "pere" er skrid orin.

Karnel Blougraz

Da O.-L. Aubert, rener "Tro Breiz".

En eur dremen dre vourk Plougraz
Ma dous, eun deiz, a lavaras :
« Eur Garnel ! D'he gweled, dered,
P'emañ amañ 'kreiz ar vered ! »

N'eus ken meur a garnel en Breiz,
En on touez eo maro ar feiz ;
Beziet eo bet ar Relegou
Hag ar Harneliou paour, intaon⁷⁹
Euz o eskern gwenn, a zoug kaon⁸⁰
D'ar relegou o-doa gronnet
'Pad ar hantvejou tremenet.

Koulskoude, en parroz Plougraz
Eur Garnel leun a weler c'hoaz,
Leun a relegou bern war vern
Stlapet treuz-didreuz an eskern,
Breh, garr, bruched, ha livenn gein
Dizehet, louedet, ha brein.

War leurenn ar Garnel, daou benn
Risket eno diouz ar gribenn
Stok-ouz-stok, a venne selled
Diouz neb a chome d'o gweled.
Unan aneze a zeblante
Penn maro eur gwaz ; egile
Skañvoh, mistroh a-ziavêz
A oa heb mar penn eur vaouez.

« Sell ! Emezon-me d'am mignonez,
Eur skwer a wir gompagnunez.
Daoust ah ne vefe ket laret
En em glaskont d'en em gared ? »

En an' Doue, tudou Plougraz,
Mirit ho Karnel en he flas :
Diwallit da fiñval an daou benn
'Zo eno kichenn ouz kichenn
O kenderhel da ober lez
En tu all d'ar Beurbadelez.

D'an 9 a viz Gwengolo 1920.

⁷⁹ intaon : intañv.

⁸⁰ kaon : kañv.

Kalonou derv

Lavaret en Caurel en eñvor kabiten Ely-Monbet, kizeller.

Amañ, war derouer Caurel⁸¹
Eul leo hepken deuz Breiz-Uhel,
E komzer c'hoaz ar brezoneg
En despet da vount ar galleg ;
Rag amañ gwad breton a verv,
En Caurel 'zo kalonou derv.

Deuz ar vevenn, c'hwi anavez
Talvoudegez euz an danvez,
Evel-se, eru vro a zo ford⁸²
Deuz ar bobl a zo war he bord ;
Mez amañ gwad breton a verv,
En Caurel 'zo kalonou derv.

Ar barroz-mañ 'oa bet choazet
Gand an dibab euz ar wazed,
Gand Ely-Montet, gwir Vreton,
Den a feiz, a relijion
Rag amañ gwad breton a verv,
En Caurel 'zo kalonou derv.

Savet e oa bet gand Ely
Eun Ti-labour, dindan beli
Ar Patrom braz Sant Gwennole.
Brudet e teuas hebdale.
Rag amañ gwad breton a verv,
En Caurel 'zo kalonou derv.

Ti Sant Gwennole e-neus greet
Ar brava meurb 'zo war ar bed,
Presiou gand gwerzidou mod-koz
Saliou debri, gweleou kloz,
Rag amañ gwad breton a verv,
E-kreiz labourerien an derv.

Rumm goz kizellerien on bro
Gand Ely ne oa ket maro.
Lakaet e-neus koadaj a briz
En meur a gastell hag iliz ;
Enne spered breton a verv
Rag deut int 'mêz kalon an derv.

Mez setu straket ar brezel,
Ha kement mab a Vreiz-Izel
A oa eun tammig nerz 'n e vreh
'Zo partiet du-ze da greh !
Enne oll gwad breton a verv,
En o hreiz 'zo kalonou derv.

⁸¹ Caurel : Kaorel.

⁸² ford : galleg : kreñv.

Ely-Monbet ‘zo eet ivez,
Nerz ha fiziañs en e ene ;
Kabiten e oa anvet prest
Ha biskoaz ne oa kenkoulz mestr.
Ennañ karantez Frañs a verv,
E gorv ‘vel e galon ‘zo derv.

Ely-Monbet ‘oa ar henta
War al linenn er penn tosta,
Eur skolp obuz ‘n-eus hañ pladet
Pa oa dirag e zoudarded :
E wad a red, e wad a verv,
Houbet eh eo e galon derv.

Biken ne ankouafor eñvor
Ely-Monbet, gwir vab Arvor,
A zo bet mestr gand e Gizell
A-raog mervel ‘kreiz ar Brezel.
Amañ ‘n-eus digoret an erv
Ha greet *Rouantelez an Derv*.

Hardi, paotred Sant Gwennole !
War e roud,dalhit da vale,
Ha ‘dreuz an amzer ‘vo laret
O weled ar hoad ‘po labouret :
« Aze, spered breton a verv !
En Caurel ‘oa Kalonou Derv ! »

D’ar 17 a viz Gouere 1921

An Angelus⁸³

D'an Abad Yann Perrot, rener "Feiz ha Breiz".

I

Savit, savit, Bretoned,
Setu ar Mintin o toned,
An Angelus a zo sonet
 'Barz en lein an Tour.
Ar parkou, an trevajou,
Al liorzou hag ar prajou,
Ar gwaremmou hag ar hoajou
 A halv d'al labour !
Krogom oll gand on devez,
Kasom al loened er-mêz.
Hardi ! Mevel ha Matez
 Oll d'en em zikour !
Savit, savit, Bretoned,
Setu ar Mintin o toned,
An Angelus a zo sonet
 'Barz en lein an Tour.

II

Poaniit, poaniit, Bretoned,
Setu ar Hreisteiz o toned.
An Angelus a zo sonet
 'Barz en lein an Tour.
Pep hini a gemero
Kalon da gleuza e ero
Hag on horvou a vo dero
 Pa vim el labour !
Pa ziwano an Hadenn
Ni a zebro bara melen.
Pa zarevo an Avalenn⁸⁴
 Ni 'evo jistr flour !
Poaniit, poaniit, Bretoned,
Setu ar Hreisteiz o toned.
An Angelus a zo sonet
 'Barz en lein an Tour.

III

Kouskit, kouskit, Bretoned,
Setu an Noz o toned.
An Angelus a zo sonet
 'Barz en lein an Tour.
Lakaet eo an Trevajou,
Douret eo bet ar prajou.
Diskourret eo ar hoajou.
 Fin zo d'al labour.
Echuet eo an devez,
Prennet eo an tiegez,
Skuiz eo mevel ha matez,
 N'eus bet den lizidour !

⁸³ An Angelus : Notenn e galleg gand an oberour : La musique de cette chanson se trouve dans la première série des *Chansons les plus populaires de Botrel et Taldir*.

⁸⁴ an Avalenn : an Aval (an avalou).

Kouskit, kouskit, Bretoned,
Setu an Noz o toned.
An Angelus a zo sonet
‘Barz en lein an Tour.

Pont-Aven, d’an 28 a viz Eost 1921.

Meulodi Uhelgoad

(Gouel braz ar 17-18 a viz Gwengolo 1921)

Me ho salud, Aotrou Trocquer,
Ministr brudet, mab a Dreger,
Karet war ar mêz hag en kêr.

.....
Me ho salud, bro Uhel-Goad,
Dudiuz da galon Vreizad,
Salud ! bro ma mamm ha ma zad !

Ar Vrud euz da Natur dispar
He-deus greet an dro d'an douar
Ha lakaet dit eur helh a hloar.

Amañ 'teu tud a-dost, a-bell,
Da garoud buan Breiz-Izel,
P'o-deus taolet warnout eur zell.

Amañ 'teu klañvourien e-leiz
Da zialani êr vad Breiz,
Ha yac'haet 'vint dre o feiz.

Amañ 'ma bro ar baotred vad
Hag ar merhed, lemm o lagad,
'Vel bleun spern-gwenn e-kreiz ar hoad.

Amañ 'r baotred a oar gouren,
Stlapa 'r mên-pouez, sacha perchenn,
Ha dañsal 'n eur gana 'bouez-penn.

Amañ pep plah 'oar sila yod,
Aoza krapouez ; mera toaz blod,
Ha kregi 'barz ar vaz-ribot !

Amañ 'komzer 'vel gwechall-goz
Ar brezoneg en pep parroz,
Deuz an draonienn da veg ar roz.

Amañ zo hag a vo bepred
Kalonou tomm en peb bruched.
Teodou distag, pennou kaled.

Salud eta, paotred friant,
Ha deoh ivez, merhejou koant,
Ken seder gand ho kwiskamant.

Chomit dalhmad evel hirie
Feal d'ho Kiz, d'ho Karante',
Hag ar "maout" ah ey da Gerne !

Al leoriou

Evid Per Mocaër, kuzulier-meur Eusa.

An dud, pa vezont maro, a vez lakaet en eur bez.
Bet int anavezet ha karet 'n o buhez.
Bet o-deus plijadur en o zi gwaskedet,
A-wechou dienez, aliez poan-spered.
Berr eo bet o zremen, forz pegen hir o oad,
Mez etre pemp plankenn e zo fin d'an droiad.

Evel an dudigou, e han ivez leoriou.
Bugale int d'on fenn, mibien d'on sperejou,
Beza 'deus'⁸⁵, 'vel an dud, eun amzer alaouret,
Eun oad krenn, eur maro, hag ivez eur vered.

Al leor, pa vez lennet, eo greet e blanedenn.
Neuze e vez lakaet war eun estajerenn
E-kichenn kant ha kant eveltañ eet da goz :
Digoret 'vez dezañ perzier ar Baradoz.

Boull eo pa zeuy eun dorn d'hen tenna ahano.
Buan 'vez liñseliet gand eun dumenn'⁸⁶ dano,
Ha pa zeu ar goañv pud gand ar glao hag ar frim,
War golo al leor paour, mouestadur a grog prim.

A-wachou, memez tra 'vel ma yan d'ar vered
Da bourmen hirvoudou 'mesk ar mein-bez karet
'N eul lenn an anoiou merket war ar hroaziou,
-Skritell a chom hepken diouz kemend a hloariou-

Me a bign evel-se beteg kambr ma leordi
Da zelled al leoriou a zo bet douget di,
Hag a zo stok an eil deuz egile,
Dister ha pinvidig, 'vel er vered ive'.

O hein a zo skrivet warnañ – 'vel ar mein-bez –
Ano an oberour hag ano an danvez,
Mar feillennit aneze, e leuskont c'hwez ar hoz
War gement a Labour eo diskenent an Noz.

Ha ma 'zoñj : « Planedenn al Leor a zo genel,
Para 'vel eur vleuenn, ha goude-ze mervel.
Mervel goude beza greet ar Fall pe ar Vad
Leusket fier war e lerh pe skuillet a hwez-vad.

D'an 11 a viz Meurz 1922.

⁸⁵ Beza 'deus : bez' o-deus

⁸⁶ eun dumenn : eur bouldrenn.

An tan, an dour, ar mên

Da Charlez Ar Goffik.

I

Pa oa 'r bed o tifulka
Dezu donder an oablou
Deuz e greun o tibluska
E tarze flammou.

Setu perag 'n on hornad
Da ouel pardon eur Sant
Ar beleg hwez en tantad
Dirag ar bobl prezant.

Setu perag en pep ti
E vez tan elumet,
Eñ 'zo gwalenn-a-gasti'
Hag eñ a zo remed.

II

Dirag an Tan eun devez
En em zavas an Dour :
An Dihlann gand e vadez⁸⁷
A eilas ar sehour.

Setu perag eur feunteun
'Zo tsot da bep Chapel ;
Ha setu perag e benn
A helbier d'ar bugel.

An Dour a zo ivez matez
'Leh eo mevel an Tan ;
Evid e vagadurez
'Fell dour da beb-unan.

III

Deuz an daou Elf⁸⁸, unanet
Gand avel ar gwalorn⁸⁹,
Ae Mên a zo bet ganet
Euz an douar, askorn.

Hga ar batriarked koz
A reas aoteriou
Diwar ar Mên : war beb roz
E savjont ilizou.

Gand Mein ivez zo bet greet
Oalejou ha lojou.
Skeudennou kaer-labouret
Kizelladur e-leiz.

*

⁸⁷ e vadez : e vadeziant.

⁸⁸ an daou Elf : an diou elfenn.

⁸⁹ gwalorn : gwalarn.

Knaom oll galloud an Tan
Ha madelez an Dour.
Talvoudegez ar Mêm glan
A ro d'an den kledour.

En eur Pardon, miz Eost 1922.

Penmarh

Da Jean-Julien Ar Morgant, a lavar e ano "Mor-a-dan".

Reier sehuz,kerreg garo, e-leh ar mor
A darz noz-deiz en eru eonenni gand fulor.
Diwez ar bed, fri an douar, gourenez kloz,
Abaoe deg mil vloaz chomleh pobladou koz
'Leh e sao ar blênnenn mein-hir⁹⁰ ha taoliou-mein
E-kichenn moudennou-douar berniet ar gein
An Dierned⁹¹ gwechall ; beg Penn-Marh, gouez ha kaer,
Dirag da vrazder mud, souezi a ranker !...

War ra gourenez-se e vev eur ouenn gloduz,
Gouenn ar Bigoudenned, gloriuz ha gallouduz,
Gand an hini⁹² eo bet dalhet a rumm da rumm
Euz kavell ar gouennou ar hiz hag ar hustum.

Ar gwaz a zo amañ moraer ha bruger,
Ar vugale gand kig ha pesked o mager,
Abalamour d'o dorn da houd delher ar stur
Ha war vreh an arar da vond ivez asur.

P'o gweler gand o zok 'vel eur hask war o fenn
A-istribill euz ar bord pemp ruban o tiskenn,
Pa weler o lufra o chupennou brodet
E kav d'an den gweled eur vagad huzarded⁹³.

Bravoh c'hoaz eo selled ouz ar merhed eno.
Dre Vro-Hall hag ar Bed eo rouez ha tano
Ar gwragez 'zo souploh 'vid ar Bigoudenned
Evel korv ha doare, koantiri ha kened.
O zailler 'zo teurniet 'vel eur hloh gand o broz.
O ibil-troad 'zo moan, o dioujod a zo roz ;
O daoulagad glaz don (forz para war ar mor).
A zouten sell an dud gand fouge hag enor ;
Ha war o bleo troñset, eur hoof sonn 'vel eur mintr
Brodet war eur foñs liou demeuz a-bell a lintr.

Mar deu eur wech bennag spered Brdeiz da Zouza,
Mar deu he gwiskamant a-dammou da goueza,
War veg douar Penmarh, diwallet gand ar mor,
E vo kavet roudenn diweza an Arvor.

D'ar 4 a viz Even 1922.

⁹⁰ mein-hir : peulvanou.

⁹¹ An Dierned : Tiern -ed : ar re a oa e penn ar meuriadou.

⁹² an hini : "pehini" er skrid orin.

⁹³ huzarded : ar galleg "hussard".

